



2015

Annual Report / Rapport Annuel
www.wvi.org/mali

1

World Vision Mali en bref

World Vision Mali est une organisation chrétienne d'aide et de développement œuvrant pour le bien-être des enfants, en particulier celui des enfants les plus vulnérables. A travers ses programmes d'Education, Santé & Nutrition, de Sécurité alimentaire et Résilience, d'Eau, d'Hygiène et Assainissement, de Protection de l'enfant, de Développement Economique et d'Aide d'urgence, World Vision aide les populations défavorisées à devenir autosuffisantes. Installée au Mali depuis 1982, World Vision est aujourd'hui un des organismes d'aide humanitaire les plus importants dans le monde, travaillant dans environ 100 pays.

Nous bâtissons de solides partenariats et nous travaillons en étroite collaboration avec les Organisations Communautaires de Base, les Organisations Confessionnelles de Base, les Directions Régionales Etatiques et les ONG locales, nationales et internationales pour améliorer l'efficacité de l'aide dans les communautés ciblées. Nous capacitons les membres des communautés et des organisations partenaires locales avec des compétences et des ressources qui leur permettent de conduire leur propre développement durable.

Notre Mission

Suivre notre Seigneur Jésus-Christ dans un ministère parmi les pauvres et les opprimés afin de promouvoir la transformation de l'homme, rechercher la justice et rendre témoignage de la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Notre vision

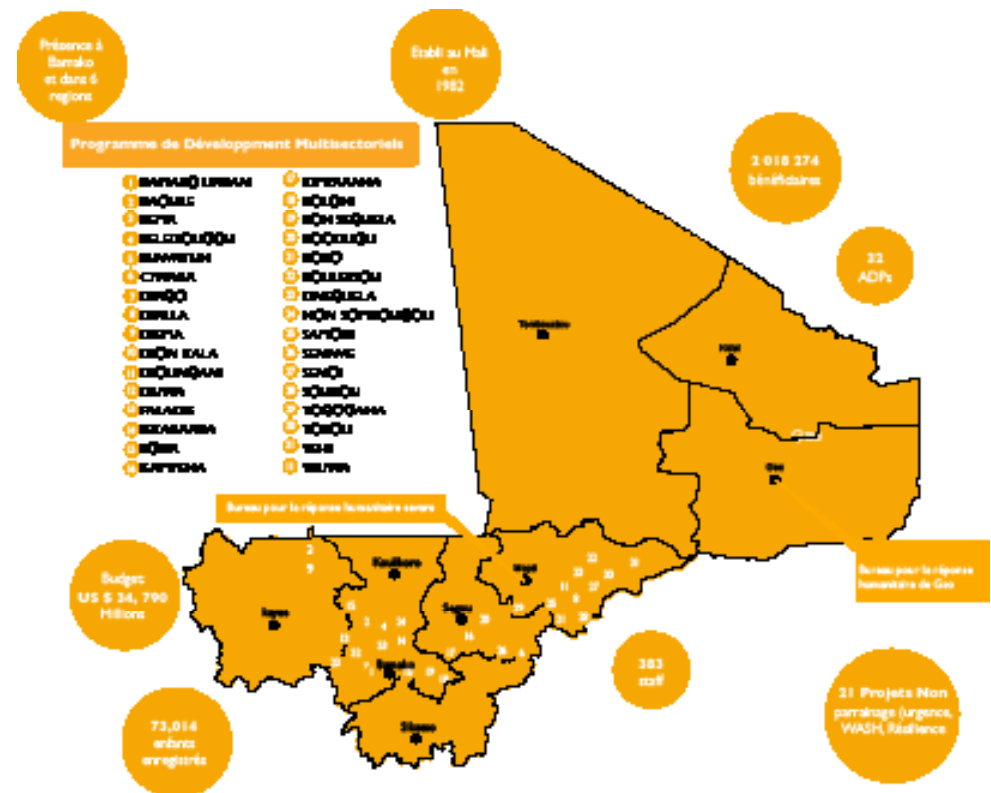
Notre vision pour chaque enfant, la vie dans toute sa plénitude;
Notre prière pour tous, la volonté d'y parvenir.

Nos valeurs fondamentales

1. Nous sommes Chrétiens*
2. Nous sommes engagés envers les pauvres
3. Nous attachons de la valeur à l'être humain
4. Nous sommes des intendants
5. Nous sommes des partenaires
6. Nous sommes répondants

* World Vision assiste toutes les personnes vulnérables sans distinction de religion, de race, d'origine ethnique ou de sexe. Le personnel de World Vision provient de différents groupes confessionnels.

World Vision Mali en chiffres en 2015





Chers partenaires, amis et collègues,

Je suis heureux de vous présenter le rapport annuel 2015 de World Vision Mali.

Au cours de l'année, World Vision Mali a continué d'améliorer les résultats de ses programmes tout en affinant notre focus sur le bien-être des enfants. L'année a été riche en défis, en opportunités et en réalisations.

Face à la nouvelle et terrible menace de la maladie à Virus Ebola, World Vision a collaboré avec les bailleurs de fonds, le gouvernement du Mali, les ONG, les chefs religieux et les organismes des Nations Unies pour prévenir et contrôler la menace. Cela nous a demandé de travailler dans certaines zones des régions de Kayes et Sikasso à la frontière de la Guinée où nous n'étions pas intervenus auparavant. Nous avons été soulagés qu'en début 2015 le pays ait été déclaré libre d'Ebola. Cependant, nous avons continué avec la mise en œuvre de nos actions pour la prévention d'Ebola et la promotion de l'hygiène à travers

trois différents projets compte tenu de la présence de l'épidémie en Afrique de l'Ouest.

Nous nous réjouissons avec les familles du district sanitaire de Koro que 92% des enfants de moins de cinq ans aient été protégés contre le paludisme et ses effets mortels grâce au projet de Chimio Prévention du Paludisme Saisonnier; pendant qu'au même moment, le programme de Gestion Communautaire de la Malnutrition Aiguë à Tominian, a atteint un excellent taux de réhabilitation de 89% (contre 75% pour la norme universelle) pour les enfants souffrant de malnutrition modérée.

Aider les enfants à acquérir des compétences en lecture, à comprendre ce qu'ils lisent et à avoir des compétences pour la vie est ce pour quoi notre programme d'éducation aspire. A titre d'exemple, dans le village de Pamadougou à Duwa, nos interventions ont contribué à rehausser le niveau de lecture des enfants qui est passé de 8,96% à 16,50% et à augmenter le taux de scolarisation de 54%. En outre, en partenariat avec World Vision, quatre communautés dans nos zones d'intervention ont écrit 17 ouvrages d'histoires locales dans le but d'accroître le désir des enfants à lire et à comprendre ce qu'ils lisent à 11 ans.

En 2015, avec la réalisation de 244 nouveaux points d'eau et/ou réhabilités, le programme WASH de World Vision Mali a fourni de l'eau potable à 4,6% de la population Malienne depuis 2003. L'eau, c'est la vie ; et nous savons que les communautés apprécient particulièrement notre contribution dans ce secteur.

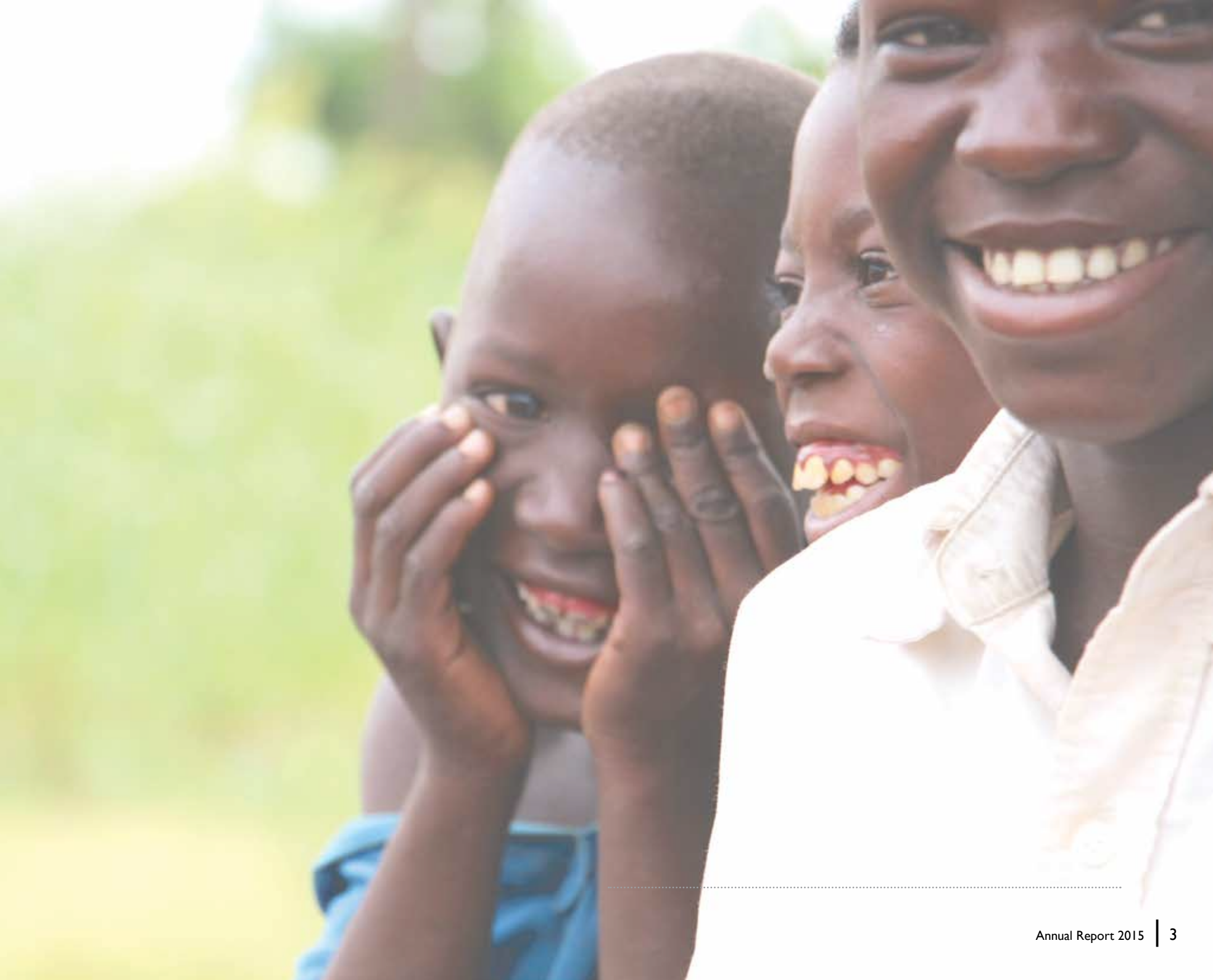
Cette année, de nombreuses communautés ont été en mesure de renforcer leur résilience et

d'accroître leurs moyens de subsistance grâce à un solide partenariat avec World Vision. En tant que tel, les agriculteurs sont désormais capable d'appliquer des techniques culturales améliorées qui augmentent leur production et de pratiquer et promouvoir diverses approches agro-écologiques (telle que la Régénération Naturelle Assistée). Aussi, des centaines de femmes s'adonnent au maraichage à la fois pour un accroissement des revenus et pour les apports nutritifs que l'activité procure dans l'alimentation de leurs enfants.

Je tiens à remercier nos partenaires et donateurs de long terme pour leurs contributions inestimables à l'amélioration du bien-être des enfants au Mali, et je voudrais par la même occasion exprimer notre reconnaissance à nos nouveaux partenaires et bailleurs de fonds tels que charity:water, GIZ, ADH, et Start Fund (DFID) pour la confiance qu'ils ont placée en World Vision. Merci de transformer la vie des centaines de milliers d'enfants vulnérables au Mali!

Chance Briggs

Directeur National



Bien que des efforts aient été consentis dans le secteur de l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, des défis restent à relever. Alors qu'en 2008, 56% de la population avaient accès à de l'eau potable à partir d'une source sécurisée, en 2012, c'est 65% de la population qui a accès à de l'eau potable.

Avec l'objectif d'améliorer l'accès à l'eau potable et les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement de 1 180 000 personnes, y compris les élèves, World Vision Mali a travaillé durant toute l'année en alignement avec les priorités de l'Etat Malien.

L'eau potable, l'hygiène et l'assainissement sont des facteurs essentiels pour la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé et la réalisation d'un développement durable ; par conséquent, essentiels pour le bien-être de l'enfant.

En 2015, World Vision a travaillé dans 300 communautés au Mali pour faciliter l'accès à une quantité importante d'eau potable de proximité à 1 10 950 personnes. Ces actions ont allégé le travail fastidieux des femmes et des jeunes filles qui consistait à parcourir de longues distances à pied pour s'approvisionner en eau. L'intervention a ainsi contribué à réaliser une équité entre genres et à améliorer les possibilités économiques des familles donnant l'opportunité aux femmes d'entreprendre des activités génératrices de revenus et aux petites filles d'être assidue à l'école.

Réalisations WASH : 2015

- **185** puits à haut diamètre creusés et équipés de pompe manuelle,
- **22** systèmes solaires mécanisés avec 176 robinets,
- **37** anciens forages non fonctionnels réhabilités,
- **1 10 950** personnes ont eu accès à l'eau potable,
- **76 644** personnes ont eu accès à des infrastructures améliorées d'assainissement
- **120 764** personnes ont eu connaissance et ont appliqué des pratiques améliorées en



Réalisations WASH : 2011-2015

- **168 899** personnes y compris les enfants ont accès aux facilités d'assainissement décentes,
- **190 000** personnes sont éduquées sur l'importance de la gestion des déchets solides et des pratiques d'hygiène,
- **91** communautés certifiées Fin de Défécation à l'Air Libre.

Réalisations WASH : 2003-2015

- **1 375** puits forés et équipés de pompe manuelle,
- **79** systèmes solaires mécanisés avec 652 robinets,
- **135** anciens forages non fonctionnels réhabilités,
- **691 500** personnes ont eu accès à l'eau potable.

4,6% de la population malienne accèdent à l'eau potable à partir d'un point d'eau réalisé par World Vision

L'accès à l'eau potable offre un meilleur avenir aux filles de Néguela

Chaque année pendant la saison sèche de Novembre à Juin, Mariama, la mère d'Aminata recueillait de l'eau du cours d'eau du village qu'elle chargeait sur le dos d'un âne pour les besoins de sa famille. Ce cours d'eau était également utilisé par les femmes du village qui y faisaient la lessive et les animaux venaient s'y abreuver. L'eau n'y était pas potable et de nombreux villageois souffraient de maladies oculaires liées à sa consommation. Mais aucune autre possibilité ne s'offrait à Mariama car pendant cette période les quelques puits traditionnels du village étaient complètement asséchés.

"Cette situation a été notre quotidien pendant longtemps et a affecté nos enfants. Quand ma fille Aminata était plus jeune, elle et ses amies devaient nous aider, nous les mères, à aller collecter de l'eau. Pour cela les femmes et les filles se levaient tous les jours à 5h00 du matin. Très souvent le travail domestique ne finissait pas avant l'heure de l'ouverture de l'école et Aminata manquait les cours. Cela m'attristait mais attristait encore plus Aminata car elle aime beaucoup aller à l'école.

Aujourd'hui j'ai 45 ans et je suis mère de 3 enfants. Je suis très heureuse pour ma fille Aminata de 14 ans qui connaît une vie plus facile que la mienne. Aminata et tous les enfants du village ont accès à l'eau potable à proximité et en abondance grâce aux 10 postes d'eau et aux 3 puits de forages que World Vision a réalisé à Néguela. Ma fille ne manque plus l'école à cause des travaux domestiques et les prochaines générations de femmes ne connaîtront pas la corvée de l'eau que nous avons connue.

La proximité de l'eau fait que les femmes préparent à temps pour que les enfants mangent le matin et prennent une douche avant d'aller à l'école. Nous les mamans, nous sommes aussi heureuses de voir qu'avec l'arrivée de l'eau, les enfants apprennent et appliquent des leçons sur les bonnes pratiques d'hygiène qui les maintiennent en bonne santé. Nos enfants se portent bien et portent des vêtements propres", dit Mariama.

Selon le Médecin chef de Néguela, depuis la réalisation des points d'eau potable, les maladies hydriques chez les enfants traités dans le centre de santé de Néguela ont été réduites de 70%.

Mariama ainsi que toutes les femmes du village connaissent des jours nouveaux où recueillir de l'eau n'est plus une corvée. Mais les plus heureuses ce sont Aminata et ses amies car comme le dit Aminata "maintenant je me porte bien. Je ne manque plus l'école et j'ai même le temps de jouer avec mes amies. En plus j'apprends à faire de la broderie ce qui me rend heureuse".



Au Mali, selon l'Enquête Démographique de Santé (EDSV) 23% des enfants de moins de 5 ans ne possèdent pas d'actes de naissance; 61% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans; environ 69% des filles de 0-10 ans et 83% de 10-14 ans sont victimes de la pratique de l'excision. Dans un tel contexte, l'objectif des programmes de protection et de participation de l'enfant de World Vision en 2015 vise à renforcer les capacités de 550 000 enfants âgés de 12-18 ans, y compris les plus vulnérables et de leurs communautés pour leur participation aux décisions affectant leur bien-être et pour une meilleure protection des enfants.

Pour ce faire, World Vision base sa stratégie sur une approche inclusive et communautaire qui favorise l'implication et l'engagement des parents, des autorités locales et des enfants eux-mêmes. Cette façon de travailler leur permet de chercher eux-mêmes les causes profondes des problèmes qui les affectent et de parvenir à des solutions qui garantissent leur durabilité.

En 2015, World Vision Mali a conduit une analyse du système de protection au Mali et son impact sur les sévices, la négligence, l'exploitation et d'autres formes de violence contre les enfants. Cette étude a fait ressortir plusieurs insuffisances dont notamment l'insuffisance de structures d'encadrement ; la faible application des textes régissant la protection de l'enfant ; l'insuffisance du financement du secteur de la protection de l'enfant ; et l'impunité des auteurs des actes de violence, abus, exploitation et négligence.

Les résultats de l'étude ont conduit à plusieurs actions, en outre, (i) l'inscription de la protection de l'enfance dans les actions des collectivités territoriales ; (ii) la mise en place d'organisations d'enfants dans plusieurs zones suivie de formation et actions de sensibilisation ; (iii) l'établissement de comités de protection de l'enfant dans une trentaine de communes.

Cette étroite collaboration a conduit les membres des communautés du programme de Baoulé dans le cercle de Kati à mener des actions de plaidoyer et à entamer des procédures administratives qui ont débouché sur la délivrance de 80 actes de naissances pour des enfants âgés de 1-13 ans et ont facilité le retour à l'école de 70 enfants âgés de 7-13 ans qui étaient déscolarisés. Grâce à de telles actions, le taux de jeunes qui rapportent avoir reçu leur acte de naissance passe de 60% en 2014 à 69 % en 2015 dans les zones d'intervention de World Vision.



l'Enfant et de la Famille, et sous la haute présidence de la première dame du Mali, World Vision a pris une part active en tant que membre du comité ad hoc dans le lancement de la campagne nationale pour mettre fin au mariage des enfants. Outre cela, World Vision à travers le financement de plus de 60.000 dollars US a conduit un ensemble d'activités visant à la sensibilisation de masse pour éveiller les consciences sur la problématique, engager les citoyens et rechercher des pistes potentielles de solutions pour y mettre fin.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'assistance aux Personnes Déplacées de Bamako (BIRP), en collaboration avec les Départements Régionaux du Développement Social de Bamako, Tombouctou et Gao, World Vision a facilité l'établissement et la remise de 364 actes de naissances à 190 filles et 174 garçons. L'extrait de naissance constitue un droit pour chaque enfant et un devoir pour tout parent : tout enfant a droit à un nom et à une nationalité dès sa naissance.

Mettre fin au mariage des enfants au Mali

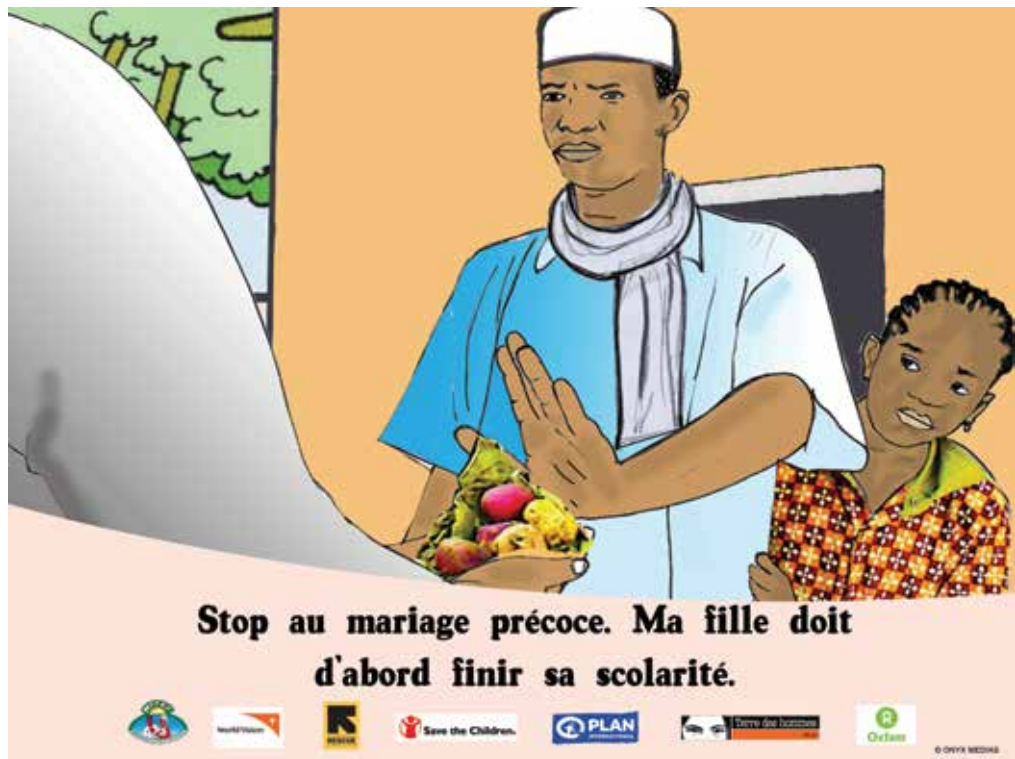
Au Mali, selon l'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-V), 50% des femmes qui avaient entre 15 et 49 ans au moment de l'enquête étaient déjà mariées avant l'âge de 18 ans parmi celles-ci, 20% étaient déjà en union avant d'atteindre l'âge de 15 ans.

Pour renforcer la lutte et mettre fin au mariage des enfants, une campagne nationale menée par le Ministère de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille, en collaboration avec les Partenaires Techniques et Financiers a été lancée le 11 Octobre 2015 sous la présence effective de Madame Keita Aminata Maiga, Première Dame du Mali.

A travers ce lancement de la campagne dont le thème national est "le maintien des filles à l'école, un moyen efficace de lutte contre le mariage précoce", le gouvernement et ses partenaires veulent reconnaître les droits des filles et les difficultés spécifiques auxquelles celles-ci sont confrontées partout dans le monde, aux fins d'y apporter des solutions idoines. La campagne entend renforcer les efforts déployés en vue de lutter contre le mariage des enfants et continuer la sensibilisation sur la question, tout en donnant l'espoir et la chance aux filles de jouir de leur enfance et de poursuivre leurs rêves.

Membre du comité ad hoc, World Vision a pris une part active à la préparation et l'exécution de la campagne. Avec une contribution financière de plus de 60 000 dollars US américain, World Vision a conduit un ensemble d'activités visant à la sensibilisation de masse pour éveiller les consciences sur la problématique, engager les citoyens et rechercher des pistes potentielles de solutions pour y mettre fin.

La campagne de sensibilisation de masse de World Vision Mali a duré un mois en amont du lancement de la campagne nationale. Elle a compris l'affichage de 36 panneaux dans 5 régions et le district de Bamako ; des micros-trottoirs pour recueillir les opinions des citoyens sur les causes de la pratique, les conséquences et les pistes de solutions ; un sketch de sensibilisation diffusé à la télévision nationale



en français et en langue Bambara pendant 11 jours ; un débat radiophonique animée par des experts de la protection et des droits des enfants de l'UNFPA et de l'Union Africaine, d'un éminent chirurgien Urologue à la fois Député à l'Assemblée Nationale et d'un Imam. Les panelistes ont débattu sur les causes profondes, les conséquences sur la santé et le développement économique de la fille, le cadre législatif et aussi la position de l'Islam vis-à-vis de la question.

Bien que les résultats ne soient pas palpables dès maintenant, l'objectif était de faciliter une meilleure information des décideurs, des leaders d'opinion (leaders religieux) et de la société civile sur la thématique afin qu'ils s'engagent d'avantage avec des actions concrètes contre le mariage des enfants ce qui conduira à un cadre harmonisé en faveur d'une réponse nationale.

La qualité, l'accès et la gouvernance de l'éducation demeurent les défis clés pour ce secteur au Mali. En 2013-2014 le Taux d'Achèvement était de 44,0% pour les filles et 52,7% pour les garçons soit 48,3% pour le pays. Au cours de l'année 2015, les actions de World Vision Mali ont abordé dans le sens de la poursuite de son objectif stratégique qui est d'améliorer la qualité de l'enseignement menant à des résultats d'apprentissage améliorés pour 600 000 d'ici 2015. Ainsi, la continuité des interventions en faveur de la fourniture d'une éducation primaire de qualité aux enfants du Mali a porté sur la mise en œuvre de cinq composantes programmatiques.

- **L'engagement communautaire**

Les communautés élaborent des plans d'amélioration de l'enseignement fondamental et s'impliquent dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des plans annuels, ainsi que dans la création d'opportunités extrascolaires.

- **Le partenariat stratégique pour le changement**

World Vision Mali renforce ses liens de partenariat pour une éducation de qualité d'une part avec les structures étatiques et d'autre part avec des ONG locales et internationales pour mettre en commun les efforts et atteindre de plus grands impacts.

- **Le renforcement d'un enseignement effectif**

World Vision Mali forme les enseignants et les directeurs d'écoles dans la didactique de la lecture-écriture, la dotation en matériel d'accompagnement, et le suivi pédagogique et l'évaluation des performances. Plus de 260 acteurs de l'éducation ont pris aux formations et recyclages sur l'Approche Équilibrée, sur l'utilisation des grilles d'observation de classe et d'auto-évaluation, et sur les outils de suivi-appui. Entre 2014 et 2015, ce sont 431 écoles qui ont bénéficié de kits complets de l'approche équilibrée-EIR avec le renouvellement des plaques solaires dans une trentaine d'écoles.

- **Le volontariat communautaire**

Les communautés mettent à la disposition de leurs enfants des personnes que World Vision Mali accompagne dans leur fonction de bibliothécaires communautaires. Ces volontaires assurent la gestion et le fonctionnement des centres de lecture communautaire et accroissent leurs compétences essentielles pour promouvoir les coins de lecture à domicile et l'animation des clubs de lecture.



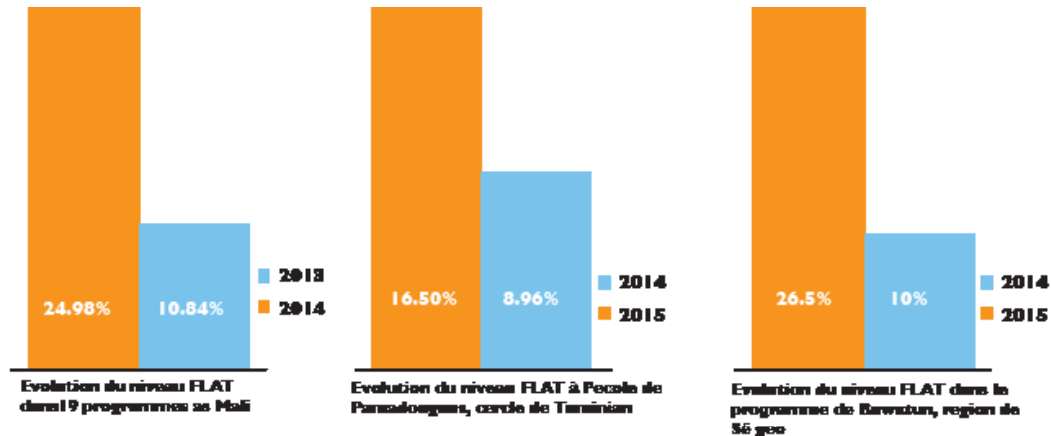
- **La création et/ou l'adaptation locale des ressources d'apprentissage**

Sur la base de l'hypothèse suivante : "Pour que les enfants apprennent et lisent, ils doivent être exposés aux histoires intéressantes, pertinentes, telles que celles de leurs communautés" et en lien avec le décret 313 des collectivités territoriales qui consiste à l'utilisation des savoirs locaux dans le processus enseignement-apprentissage de l'enfant,

les communautés ont créé 17 titres de matériels locaux de lecture en collaboration avec World Vision Mali. Ces matériels rédigés en Français et Bambara sont à la disposition des enfants qui prennent plaisir à lire et relire les histoires de leurs communautés.

Des tendances à la hausse

Les interventions de World Vision Mali ont contribué à rehausser le niveau d'alphabétisation fonctionnelle des enfants en lecture avec compréhension dans plusieurs de nos zones d'intervention comme présenté dans les schémas ci-après. Bien que certains taux restent en dessous du niveau acceptable, ils montrent cependant une nette progression dans la qualité de l'éducation des enfants et par conséquent l'efficacité des approches et outils mis en œuvre



L'engagement de la communauté accroît le niveau de lecture des enfants à Diago



Dans le Programme de Développement Multisectoriel de Diago, les communautés ont collaboré avec World Vision, les structures étatiques de l'éducation et d'autres acteurs du secteur pour développer des matériels locaux de lecture. Ces livrets traitent de sujets tels que la solidarité, l'accès à l'eau potable et la contribution du chasseur dans la communauté. Disposés parmi les centaines de livres que compte la bibliothèque communautaire de Kati-konobougou, ces livres sont les favoris des enfants de la communauté. " J'ai plusieurs fois lu le livret sur l'accès à l'eau mais j'aime encore le relire parce que c'est une belle histoire qui vient de mon village. J'aime lire les livrets de mon village" dit Hawa, 12 ans.

Sans en être conscient, les enfants allient le plaisir de la lecture à la compréhension des textes et développent ainsi leurs compétences en lecture-compréhension. En Juin 2015, les communes de Diago, Kambila et Doubabougou ont organisé un concours de lecture qui a permis à 815 enfants

dans le cercle de Kati d'évaluer leurs compétences. Les résultats ont fait la fierté des parents de Kati-konobougou qui ont vu leurs enfants occuper les cinq premières places de cette compétition.

L'engagement de la population de Kati-konobougou a également permis à cette communauté et aux villages voisins de construire la bibliothèque communautaire et mettre à disposition un bibliothécaire ce qui permet aux enfants de développer leurs compétences en lecture et acquérir de nouvelles connaissances.

En outre, l'administration du FLAT (Outil d'Evaluation de l'Alphabétisation Fonctionnelle) dans l'école de Kati-konobougou et dans l'école de N'Pièbougou (sans intervention World Vision) a fait ressortir que 40% des élèves du village de Kati-Konobougou contre 3% de ceux du village de N'Pièbougou savent lire et comprennent ce qu'ils lisent.

Au Mali, la mauvaise nutrition, le faible taux d'accès à l'eau potable, un taux très élevé de maladies évitables et une faible application des politiques de la santé au niveau local sont des facteurs qui constituent les défis en matière de santé et de nutrition nationale. La stratégie de World Vision d'améliorer la santé et l'état nutritionnel de 450 000 enfants de moins de cinq ans entre 2013 et 2015 rejoint donc les priorités de l'état qui accordent une importance capitale à la santé de la mère et de l'enfant.

L'approche inclusive mise en place par World Vision Mali facilite la collaboration avec le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, la Fédération Nationale des Associations de la Santé Communautaire (FENASCOM), les Associations de la Santé Communautaire (ASACO), les membres de la société civile, et les communautés pour s'attaquer aux causes principales de la mortalité maternelle, néo-maternelle et infantile dont le paludisme, les Infections Respiratoires Aigües, la diarrhée et la malnutrition.

En 2015, les actions de lutte contre la mortalité infantile due au paludisme ont compris la distribution de Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA) aux ménages vulnérables ainsi que l'administration du traitement de chimio prévention contre le paludisme à 87 156 enfants de moins de cinq ans. Grâce à ces actions et à une collaboration accrue avec les acteurs locaux de la santé, le taux de ménages qui dorment sous moustiquaires imprégnées dans les zones d'intervention de World Vision s'est porté à 80,31% (source AMIC/LQAS) contre un taux national de 58,3% selon l'Enquête Démographique de la Santé de 2012-2013 (EDSV).

La couverture nationale de traitement de la diarrhée au Mali est de 9% (EDSV) alors que le seuil critique universel (niveau minimum acceptable) est de 70%. C'est dire que les efforts à faire dans ce domaine restent énormes. L'administration de Solution de Réhydratation Orale durant les épisodes diarrhéiques chez l'enfant demeure de nos jours un grand défi dû au faible taux de fréquentation des centres de santé et à l'insuffisance de l'approvisionnement des solutions orales dans les centres de santé. Cependant les efforts conjoints des agents de santé en collaboration avec World Vision ont permis de constater une progression dans les zones d'intervention passant le niveau de traitement de ces zones de 22% en 2014 à 31% en 2015. Les actions en faveur de la réduction des cas de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans ont compris des projets de Soins Essentiels dans la Communauté à travers les Agents



de Santé Communautaire (SEC/ASC), qui garantissent la prise en charge de la malnutrition, de la diarrhée, de la pneumonie et du paludisme. Le soutien de World Vision a également permis d'équiper les centres de santé communautaire avec du matériel médical et des médicaments, de dispenser des formations pour l'identification et le traitement des premiers soins, faire le plaidoyer au niveau des cercles pour la pérennisation des salaires des ASC et aussi conduire des campagnes de sensibilisation pour une meilleure fréquentation des centres de santé.

En mettant en œuvre de tels projets, les structures sanitaires en collaboration avec World Vision garantissent également l'administration de médicaments qui préviennent la pneumonie ou guérissent les enfants qui en souffrent. La prévalence nationale de la pneumonie se situe dans le seuil moyen (15%-40%) dû au fait

que les communautés perçoivent la toux et la fièvre comme étant des signes mineurs qui ne nécessitent pas de visite médicale alors qu'elles conduisent souvent à la pneumonie qui est une cause de mortalité évitable chez l'enfant de moins de cinq ans. A travers le travail des Agents de Santé Communautaire, World Vision met un accent particulier sur la sensibilisation des ménages pour une fréquentation accrue des centres de santé et un dépistage précoce des enfants même dans les villages les plus reculés.

Dans le sous-secteur de la nutrition, le programme d'éducation nutritionnelle et de réadaptation, la Déviance Positive/Foyer (PD/Hearth), a permis à des centaines de parents de voir leurs enfants malnutris se rétablir et donc de témoigner de l'efficacité du programme. Dans 10 Programmes de Développement Multisectoriel, sur 1207 enfants malnutris enregistrés,

709 enfants ont atteint le gain de poids escompté d'au moins de 200 grammes en l'espace de 12 jours car selon les indicateurs de la Déviance Positive/Foyer, un enfant malnutri récupère de façon adéquate lorsqu'il a un gain de poids compris entre 200 et 400 grammes en 12 jours.

En plus de cette amorce rapide de réhabilitation des enfants, le PD/Hearth est un moyen durable de prévention et de traitement de la malnutrition. Le programme prodigue aux mères des formations culinaires à base de produits locaux, des leçons d'hygiène environnementale et corporelle, et des pratiques de soins de santé pour un meilleur suivi des enfants. Avec ces nouvelles connaissances et compétences acquises pour la vie, les mères ont la capacité non seulement de contribuer au rétablissement de l'enfant malade mais aussi de prévenir tout autre cas de malnutrition au sein de la famille.

Mettre fin aux décès évitables des enfants de moins de cinq ans à travers la prévention

La Chimio-Prévention du Paludisme Saisonnier : Une réponse appropriée pour combattre le paludisme



Chaque année, dans la localité de Koro, à la même période, ce sont des centaines d'enfants qui tombent malades et des dizaines qui meurent pour la même cause évitable: le Paludisme !

Pourtant plusieurs mesures de prévention ainsi que des traitements contre le paludisme existent. Mais les populations vulnérables et/ou analphabètes n'y ont pas accès par manque d'information et/ou par manque de ressource financière. Le paludisme est la cause de 17% des décès des enfants au Mali. Un enfant Malien sur cinq meurt avant son cinquième anniversaire faisant du Mali un des endroits les plus malsains à naître au monde.

Pour aider ces populations, World Vision Mali et ses partenaires soutenus par le bureau de WV Etats Unis ont facilité la distribution et l'administration du traitement de Chimio Prévention du Paludisme Saisonnier (CPSe) à 87156 enfants de moins de 5 ans. Cette action a permis de réduire le nombre de cas de paludisme simple et grave; de baisser le taux d'hospitalisations dû au paludisme et diminuer par conséquent le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans liée au paludisme.

Des résultats impressionnants

Selon Dr. Moustapha Sissoko, Médecin chef du district sanitaire de Koro : "en 2013 pendant la période de Juillet – Décembre il y a eu 19 813 cas de paludisme chez les enfants de moins de 5 ans. Alors qu'en 2014 pendant la même période, il y a eu 9 863 cas. La réduction s'observe surtout pour le paludisme grave qui est passé de 10 148 cas en 2013 à 5 323 cas en 2014." Par ailleurs, le Programme de Développement Multisectoriel de Togogana, situé dans la même région, a enregistré une réduction de 83% dans les cas de paludisme (de 722 à 124 cas), ainsi que zéro décès d'enfants en 2014 contre quatre décès en 2013.

Grace à cette campagne, ce sont 92% des enfants de moins de 5 ans qui sont protégés contre le paludisme et ses effets meurtriers dans le district sanitaire de Koro. C'est une joie pour les mères et les familles entières de voir leurs enfants en bonne santé. Aminata Niangaly, mère de 6 enfants dont deux ont bénéficié de la distribution de médicament se réjouit : " grâce à la distribution de médicaments mes enfants n'ont pas fait de paludisme durant la saison de pluie passée. Nos maigres économies étaient investies dans les frais de santé de nos enfants parce qu'ils souffraient de paludisme chaque année. Parfois nous dépensions jusqu'à 10 000 CFA par enfant. Aujourd'hui ces économies nous permettent de payer des vivres", nous confia-t-elle.

Avant et pendant la campagne CPSe

En octobre 2013, avant l'administration de la Chimio-Prévention du Paludisme Saisonnier aux enfants de district sanitaire de Koporona, le centre de santé communautaire enregistrait 154 consultations dont 134 étaient dus au paludisme. Parmi ce nombre, 17 enfants souffraient de paludisme grave et trois d'entre eux ont perdu la vie. Un an plus tard, en Décembre 2014, lorsque World Vision Mali a mené la campagne CPSe pendant 3 mois (Oct-Nov-Dec), le même district sanitaire a enregistré un total de 33 consultations avec seulement 4 enfants souffrant de paludisme simple. Cette année-là, aucun enfant n'a souffert de paludisme grave et surtout aucun enfant n'a perdu sa vie dû à cette cause évitable.

L'objectif du programme de Sécurité Alimentaire et Résilience est d'améliorer les moyens de subsistance, la résilience aux chocs et le relèvement précoce de **650 000** personnes dont la priorité est donnée aux enfants vulnérables. Ce secteur cherche à accroître la disponibilité alimentaire des ménages, à renforcer la résilience aux chocs, à assurer un relèvement précoce des parents et des pourvoyeurs de soins pour les enfants, et à améliorer et diversifier le revenu des ménages. En 2015, World Vision a contribué à améliorer le niveau de sécurité alimentaire et de résilience des communautés à travers des activités agricoles et de développement économique.

Dans le cadre de la **production maraichère**, une superficie de **6 138** ha est exploitée par 1 110 personnes bénéficiaires dont **990** femmes et **120** hommes. Cette activité a permis aux communautés concernées par le programme d'obtenir une recette de 15 696 400 F CFA grâce à la vente des produits maraichers : tomate, gombo, chou, oignon, échalote, etc.

En 2015, la **gestion des banques de céréales** a permis aux communautés d'entreposer **533290** tonnes de stock de sécurité dans les magasins et ainsi mettre en place un mécanisme positif de réponse en cas de crise alimentaire.

Le concept de **champs-écoles paysans** a porté sur 305 paysans pilotes. Ce sont 1 696 femmes et 1 896 hommes paysans qui ont pu répliquer les bonnes pratiques agricoles prodiguées par les paysans pilotes. La campagne agricole de 2014-2015 a permis aux paysans d'obtenir plus de 5 tonnes de semences et les paysans répliqueurs ont reçu 985 kg de semences (sorgho et Niébé) ce qui a amélioré de façon consistante les récoltes.

Les activités **d'Agriculture de Conservation** renforcent la capacité des producteurs à résister aux chocs et à pouvoir s'en remettre. En 2015, World Vision Mali a formé 9 196 paysans aux techniques de Zai, fascines, cordons pierreux, bandes enherbées, demi-lune. Ces paysans ont mis à profit leurs nouvelles connaissances et ont eux-mêmes construit 3881 mètres de lignes en cailloux, 857 fosses de composts et 19 fascines.

Dans le cadre de la promotion de la **Régénération Naturelle Assistée (RNA)**, World Vision Mali a bénéficié du financement de la fondation Margaret A. Cargill à travers le projet Eco-Agric dans le Sahel. Ce financement a permis de former 180 groupes de producteurs pilotes et 9 196 paysans ont mis en pratique la RNA.



Dans le domaine du **développement de la chaîne de valeur**, 11 groupes de producteurs de 453 personnes ont bénéficié d'un appui de World Vision Mali pour mettre en œuvre des activités génératrices de revenus. Le renforcement des capacités de négociation des paysans leur a permis de négocier un nouveau prix de vente de l'oignon/échalote en faveur d'une augmentation de 25 % (de 140 F CFA à 175 F CFA).

Au niveau **des associations villageoises d'épargne et de crédit**, ce sont 47 groupes d'épargne avec 1 249 femmes qui ont su épargner 4 834 000 FCFA soit 8790 \$ US. Le crédit en cours s'élève à 6 990 \$ US (crédit total octroyé aux femmes à

partir du capital épargné), et 1 728 enfants de 0-18 ans vivant dans ces communautés ont été positivement impactés par le programme de groupe d'épargne.

Avec l'appui du programme de Sécurité Alimentaire et Résilience de World Vision, 24 communautés pratiquent **la gestion de risques liés aux catastrophes communautaires**. Ces communautés mènent des activités de prévention de risques à travers l'identification et l'analyse des zones à risques, l'utilisation des matériels comme le pluviomètre, les extincteurs de feux, la brigade de protection de l'environnement, et l'information météorologique.

De nouvelles connaissances qui améliorent les revenus des petits paysans



Aviculteur à Tia dans le cercle de Bla, Daouda, 40 ans, est bénéficiaire des formations du programme SATISFY financé par le gouvernement Canadien. Daouda a acquis des connaissances techniques qui lui permettent de prodiguer les soins et les aliments nécessaires à son élevage de poulets, canards, pintades et pigeons. Aujourd'hui Daouda est capable de vacciner lui-même ses volailles et de préparer leurs aliments en connaissance des ingrédients et des quantités recommandées.

Il ne dépense plus rien pour les services d'un vétérinaire qui l'assistait autrefois. En un an, Daouda a constaté une réduction de 50% du taux de mortalité de ses volailles. Ceci lui a valu de passer de 120 têtes de volailles en 2014 à 200 têtes en 2015. La production

d'œufs de Daouda a également augmenté de 75% passant de 400 à 700 pendant la même période.

Daouda a eu un revenu de 820\$ à partir de la vente d'une partie de sa volaille et a réinvesti cet argent dans l'achat d'une brebis qui a mis bas 4 agneaux. Avec les conseils avisés des agents de World Vision en partenariat avec les services techniques de l'Etat, Daouda est heureux de son commerce florissant qui a contribué à améliorer le bien-être de ses 7 enfants.

Comme toutes les interventions de World Vision, le parrainage vise à améliorer le bien-être des enfants. Cette approche de développement aide à construire des relations durables entre les enfants, leurs familles et leurs communautés d'une part ; et entre les enfants, leurs parrains et World Vision d'autre part.

Cette relation de confiance ainsi bâtie au sein des communautés permet à World Vision de mettre en œuvre des programmes de développement financés avec l'aide des parrains et des marraines et contribuent à tous les enfants d'une zone d'intervention.

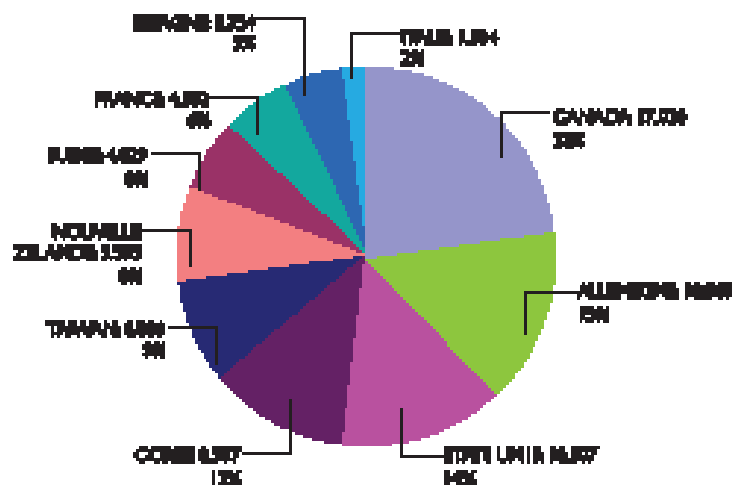
World Vision travaille avec les groupements communautaires et les enfants eux-mêmes pour planifier et réaliser des interventions qui offrent aux enfants l'opportunité d'atteindre leur plein potentiel dans la vie. Le parrainage des enfants impliquent les familles et les communautés qui s'engagent par exemple à suivre l'état de santé des enfants et leur faciliter l'accès à des soins appropriés en cas de besoin ou encore à inscrire à l'école tous les enfants en âge d'y aller.

Les parrains et marraines sont témoins des changements opérés dans la vie des enfants à travers les rapports de progrès des communautés et la communication personnelle qu'ils/elles décident d'entretenir avec les enfants parrainés.

En 2015, ce sont 72 932 enfants maliens qui ont été parrainés par 54 512 parrains et marraines de 10 pays différents.



Nombre d'enfants parrainés par bureau de soutien en 2015



Le dévouement des volontaires de parrainage transforme la vie des enfants

Le petit Sidi, 4 ans et 8 mois, est orphelin de mère. Il vit dans un village du Programme de Développement Multisectoriel (ADP) de Konseguela avec Sétou, sa tante et son mari Amadou qui sont ses parents adoptifs. L'oncle de Sidi est un cultivateur et Sétou s'occupe des tâches ménagères.

Sidi a une santé très fragile. Il tombe souvent malade, parfois 2 à 3 fois dans un trimestre, ce qui nécessite que ses parents l'envoient au centre de santé communautaire pour lui prodiguer des soins. Sidi a même été hospitalisé à quelques reprises. Mais ces dépenses pour la santé de Sidi épuisent financièrement Sétou et Amadou car ils vivent seulement de leur petite agriculture de subsistance sans autre revenu. En outre, Amadou a 2 épouses et 9 enfants à sa charge en plus de Sidi.

Depuis quelques semaines, Sidi souffrait de pneumonie et de paludisme. Ses parents adoptifs n'avaient plus d'argent et ont donc décidé de le soigner avec des plantes médicinales. Malgré leur bonne volonté, Sétou et Amadou ont fait plus de mal que de bien à Sidi. Leur traitement n'était pas adapté et l'état de santé de Sidi s'est détérioré.

“Comme beaucoup d'autres enfants, Sidi tombe souvent malade pendant longtemps. Il est épuisé et amaigri. Mais jusqu'à aujourd'hui nous avons eu la chance car certains enfants ont perdu la vie après des maladies. Nous n'avons pas de moyens pour le conduire à l'hôpital tout le temps. Nous faisons ce que nous pouvons avec les plantes traditionnelles pour le soulager. Mais cela ne dure jamais bien longtemps avant qu'il ne retombe malade”, dit Sétou.

Lorsque les volontaires du parrainage sont arrivés dans le village de Sidi, ils ont inscrit 665 enfants dont Sidi dans le programme de parrainage de World Vision. Cela a permis à Sidi et à de nombreux autres enfants d'accéder à des soins de santé de qualité et ainsi de les guérir. Sidi a reçu les soins nécessaires et s'est remis petit à petit.

Les volontaires ont également mené des sessions d'éducation et de communication pour le changement de comportement en faveur des soins précoces des enfants, de la protection des enfants et de l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène dans les ménages. Les communautés particulièrement les femmes ont bien accueilli ces nouvelles connaissances qui permettent d'apporter un changement positif dans la vie de leurs enfants.

“Depuis que nous avons reçu les leçons des volontaires de parrainage, nous amenons les enfants au centre de santé dès les premiers symptômes. Cela ne nous coûte pratiquement rien et nous constatons aussi que les enfants guérissent plus vite qu'avant. En plus nous sommes tenus de suivre de près l'état de santé de nos enfants car les volontaires effectuent des visites régulières à la maison. Cela nous motive vraiment et nous donne l'espoir car nous savons qu'ils se soucient pour nos enfants. Ils sont dévoués à leur travail pour le bien-être de nos enfants. Ça fait maintenant 5 mois que Sidi n'est pas tombé malade. Il se porte bien et cela me rend heureuse,” dit Sétou.

Tout comme Sétou, le travail des volontaires de parrainage a conduit de nombreuses familles à adopter un changement de comportement positif vis-à-vis des soins de santé de leurs enfants ce qui permettra sans doute de réduire le taux de décès évitable des enfants de moins de 5 ans à Konseguela.



La volonté de WV Mali d'accroître l'efficacité et l'impact de sa contribution au bien-être des enfants au Mali a conduit l'organisation à mettre l'accent sur le plaidoyer à travers ses programmes entre autres choses. Le plaidoyer accroît l'étendue et l'impact des programmes sur le bien-être des enfants au-delà des zones d'intervention de l'organisation. Il favorise un plus grand impact qui se réalise par la promotion de changements dans les systèmes, les structures, les politiques et les services qui affectent les enfants au niveau local et national.

Au cours de l'exercice 2015, le plaidoyer a contribué à poser plusieurs jalons qui aideront à réduire la mortalité maternelle et infantile, à améliorer la qualité des services de base et contribuer à mettre fin au mariage des enfants au Mali.

Ces jalons comprennent les changements de politique importants liés à la mise en œuvre de la couverture maladie universelle au Mali, l'engagement des citoyens dans le mécanisme de redevabilité pour la santé maternelle, du nouveau-né et de l'enfant, une sensibilisation sans précédent auprès des populations, des partenariats novateurs avec le secteur privé, une prise de conscience de masse sur le mariage des enfants, qui ont sans aucun doute renforcé notre appel au changement dans la vie de millions de filles et de garçons maliens.

Le partenariat entre World Vision Mali et la Fondation Orange a réussi à susciter des interrogations dans l'esprit des 5 millions de Maliens sur la santé maternelle et infantile qui, assurément, les ont amenés à réaliser que le problème nous concerne tous. Grâce à la diffusion de masse de messages téléphoniques (SMS) les deux organisations ont fait connaître les besoins de milliers de mères et d'enfants mourants non seulement à ceux qui peuvent et doivent les aider, mais aussi à tous.

Par ailleurs, à travers les 17 audiences citoyennes tenues au Mali, World Vision a insufflé à près de 1 000 personnes un désir pour un nouveau mécanisme national de redevabilité en matière de santé maternelle et infantile pour l'après 2015. Les recommandations des citoyens ont été présentées à l'Assemblée Mondiale de la Santé par le Ministre de la Santé à Genève. Par ces audiences citoyennes à niveaux multiples, un cycle d'information en boucle du niveau local au national et au mondial puis de retour au niveau local a ouvert les portes à un dialogue plus approfondi multipartite, à une plus grande transparence et redevabilité, et a augmenté l'autonomisation



des communautés. Eventuellement, ceci garantira l'accès aux services de santé de qualité pour lutter efficacement contre la mortalité maternelle et infantile dans les centres de santé primaire, conformément aux engagements pris par le gouvernement.

Le plaidoyer de World Vision signifie également l'autonomisation et la mobilisation des citoyens ordinaires pour dialoguer avec les autorités locales et les prestataires de services afin de suivre et influencer les politiques liées à l'accès et à la qualité des services de base tels que la santé, l'éducation et l'eau, l'hygiène et l'assainissement. En effet, cette année 56 groupes CVA (Voix et Action Citoyennes) ont été établis dans 20 Programmes de Développement Multisectoriels.

Le CVA est une méthodologie de plaidoyer au niveau local qui vise à améliorer le dialogue entre les détenteurs de droits (communautés) et les détenteurs d'obligations (prestataires de services et les autorités locales) pour améliorer les services de base. Chaque groupe CVA composé de dix hommes, femmes et jeunes est équipé et informé de leurs droits, leurs responsabilités et des normes des services de base. Ces groupes conduisent leurs communautés dans des séries de rassemblements communautaires pour dialoguer avec les détenteurs d'obligations afin d'établir un plan d'action dans le but d'améliorer les services de base.

Depuis la grande sécheresse du Sahel en 1984, World Vision Mali s'est engagé à sauver des vies, atténuer la souffrance, et restaurer la dignité des personnes affectées par des crises et des catastrophes naturelles à travers des interventions d'aide humanitaire.

En 2015, à travers 13 projets d'urgence incluant la distribution alimentaire d'une valeur de 5 889 463 US\$ et un investissement en espèce d'un montant de 5 459 237 US\$, World Vision a allégé les souffrances de plus de 278 700 personnes vulnérables y compris environ 103 400 enfants vivant dans les régions de Gao, Mopti, Ségou, Kayes, Sikasso et dans le district de Bamako.

Une des actions majeures de World Vision Mali dans le domaine de Réponse humanitaire en 2015 a été la réponse à Ebola. L'organisation a su mobiliser des ressources et des matériels pour assurer une donation rapide de matériel médical d'une valeur de 70 millions CFA au Ministère de la Santé en vue de garantir la protection des agents de santé sur le terrain qui étaient en première ligne pour combattre cette maladie. Grâce au financement de divers bailleurs de fonds, l'organisation a su concevoir et mettre en œuvre trois projets de lutte et de prévention contre Ebola dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Kayes, Ségou et Gao.

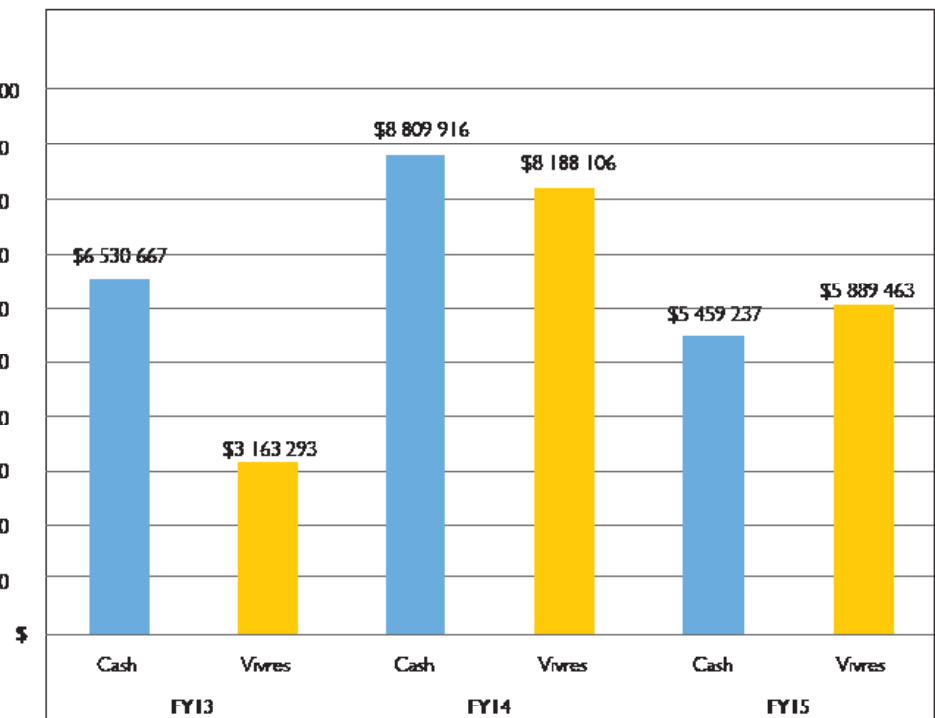
Ces projets ont mis à contribution le savoir-faire des communicateurs locaux, des enseignants et des radios locales pour informer et éduquer les populations sur les mesures d'hygiène préventive et les comportements à adopter en cas d'identification de malades probables. Les projets ont également fait appel à l'influence des leaders religieux à travers l'approche les Canaux de l'Espoir qui a atteint de forts résultats dans la lutte contre le VIH/SIDA. Par ailleurs, la collaboration entre World Vision, les agents de santé, le personnel du développement social, les relais de santé et les agents de santé communautaire a fortement contribué à accroître les connaissances de tous pour l'identification, la référence, le suivi et le rapportage des cas de malades.

Les projets d'urgence mis en œuvre ont bénéficié aux enfants, aux femmes enceintes et allaitantes, aux personnes déplacées internes, aux femmes et filles victimes de violence ; au personnel médical luttant contre la maladie à virus Ebola et aux personnes affectées par la maladie ainsi que celles affectées par la crise alimentaire et les conflits.

Ces interventions ont atteint différents objectifs notamment faciliter l'accès à une éducation de qualité pour les enfants des familles déplacés/démunies;

améliorer l'accès à l'eau, l'assainissement et les conditions d'hygiène ; promouvoir la sécurité et les droits fondamentaux des femmes et des jeunes filles ; contribuer à atténuer les effets négatifs de la crise alimentaire ; contribuer à l'amélioration du bien-être économique ; favoriser le relèvement des personnes déplacées internes; et renforcer la capacité du personnel de santé et des communautés sur la prévention et le contrôle de la maladie à virus Ebola.

Investissements pour la réponse humanitaire 2013-2015



L'aide alimentaire nous a permis de garder notre dignité



'Je m'appelle Fatoumata Djenebo. J'ai 69 ans et j'ai à ma charge 3 filles, 4 garçons et 6 petits fils. Je me suis enfui de Tombouctou avec ma famille à cause des conflits et de l'insécurité. Nous nous sommes installés à Ténenkou.

A notre arrivée, mon mari est tombé gravement malade. J'ai démarré un petit commerce de condiments (tomate, sel, carottes, piment etc.) avec 5 000 francs CFA que j'ai emprunté à un ami voisin. Je pensais que cela m'aiderait à subvenir aux besoins de la famille mais ce commerce n'a pas été fructueux. Mon mari est décédé quelques semaines plus tard car nous n'avions pas d'argent pour lui prodiguer des soins à l'hôpital de la ville.

Pendant cette période, World Vision a mené une enquête d'identification des ménages pauvres et déplacés dans la zone et nous avons été enregistrés pour recevoir de l'aide alimentaire. Cette assistance est arrivée à un moment où j'avais perdu tout espoir. Je venais de perdre mon mari, je n'avais pas d'argent et surtout je n'avais pas de nourriture à donner à mes enfants et mes petits-enfants.

Pendant 7 mois, j'ai reçu des céréales, des légumineuses, du CSB, de l'huile végétale et du sel. Ces aliments m'ont remis le sourire aux lèvres et m'ont redonné la joie de vivre car mes enfants et moi avions de quoi manger à nouveau. J'ai retrouvé l'espoir que j'avais perdu. Je ne savais pas que ce genre d'aide existait. Nous avons été assistés sans rien donner en retour.

Vous savez, la faim peut pousser les gens à mentir; à voler; bref, à perdre leur dignité mais l'aide alimentaire du Programme Alimentaire Mondiale et de World Vision nous a épargné cela. Mes enfants et moi restons dignes dans notre pauvreté."





Les services financiers du Réseau de Micro-institutions de Croissance de Revenus (RMCR) couvrent les régions de Ségou, Koulikoro, Sikasso, et Mopti.

En 2015, ce sont 37 108 personnes dont 70% de femmes qui ont bénéficié de crédits d'un montant de 7 258 049 625 FCFA octroyé par le RMCR. Ces emprunts ont permis à des ménages à faible revenu de mener des activités génératrices de revenu (commerce, maraichage, élevage) afin de relever leur pouvoir économique et améliorer la vie des 159 160 enfants qu'ils ont à leur charge.

Une vie sociale digne grâce aux petits crédits du RMCR

Âgée de 33 ans, Oumou Coulibaly, vit dans le village de Nonsombougou avec ses sept enfants et son mari. Oumou faisait le commerce de beignets une fois par semaine car elle n'avait pas un capital suffisant pour mener son activité chaque jour. D'ailleurs, elle prenait les ingrédients de base (huile et haricot) à crédit et les remboursait une fois qu'elle avait vendu ses beignets. Les autres jours de la semaine, Oumou se rendait en brousse pour collecter des branches d'arbre qu'elle transformait en charbon pour les revendre. Oumou se retrouvait pendant les jours heureux avec un revenu de 10 000 FCFA à la fin du mois. C'est ainsi qu'elle assistait son mari, un petit paysan, à subvenir aux besoins de leurs enfants.

Ayant entendu parler des services du Réseau de Micro-institutions de Croissance de Revenus (RMCR) dans son village et ayant une forte volonté de changer la situation économique de sa famille, Oumou a motivé 9 autres femmes à s'y rendre et à en devenir des membres en 2010. Au fil des années, Oumou et ses amies ont reçu un accompagnement sur la gestion d'association, la comptabilité de base, l'élaboration d'un plan d'affaire et la gestion d'une affaire. Avec ces nouvelles connaissances, Oumou est devenue présidente du groupe des 9 femmes qu'elle a nommé Jiguiya.

Aujourd'hui, Oumou bénéficie d'un prêt d'une valeur de 225 000 CFA. Elle investit une partie de ce revenu dans son commerce de beignets qu'elle réalise chaque jour

maintenant, et elle investit le 1/3 dans ses nouvelles activités de potager. "Mon mari et mes enfants sont heureux de m'assister sur ma nouvelle parcelle de potager. Nous avons de beaux légumes qui nous permettent de diversifier nos revenus et améliorer la nutrition de nos enfants," dit Oumou.

La combinaison des connaissances en gestion, du capital reçu et des bénéfices épargnés ont également permis à Oumou de se lancer dans l'élevage. Elle a acheté trois porcs, quatre chèvres et plusieurs volailles qu'elle entreprend d'élever pour en faire un vrai business.

"Avec les prêts du RMCR et les bénéfices obtenus à partir des activités de commerce que nous avons menées, cinq de nos enfants sont régulièrement à l'école dont le premier garçon est au lycée. Je suis capable de faire face aux dépenses pour habiller les enfants, les soigner quand ils sont malades, leur acheter des chaussures et contribuer aux frais de fournitures scolaires. Les services du RMCR ont changé la vie de toute ma famille car nous avons une vie sociale acceptable et digne," dit Oumou avec un grand sourire.

Le Conseil Consultatif est un organe qui a pour rôle principal d'accompagner la Direction de World Vision Mali à travers des conseils avisés pour une prise de décision en adéquation avec les objectifs stratégiques de l'organisation.

Au Mali, l'organe compte sept membres extérieurs à World Vision et un membre interne qui est la Directrice Régionale de World Vision Afrique de l'Ouest. En 2015, l'appui des membres du Conseil Consultatif s'est notamment traduit par leur participation à l'élaboration de la nouvelle stratégie de World Vision Mali 2016-2021. Le conseil a également pris une part active dans la conduite de la revue des pairs qui est une évaluation interne permettant de vérifier la conformité des procédures de World Vision Mali avec celle de World Vision Internationale. Les visites de terrain auxquelles le Conseil a pris part sont aussi des occasions d'échange et de partage pendant lesquels les membres s'imprègnent des interventions de World Vision sur le terrain, collectent les impressions et témoignages des communautés pour ensuite mieux appuyer l'organisation dans sa volonté de toujours améliorer ses services pour le bien-être des enfants.

Les membres du conseil consultatif proviennent de différentes régions du Mali. Ils apportent au sein de World Vision Mali une diversité en termes de culture, d'expertise, d'expérience, de genre, et de profession qui enrichissent les échanges et favorisent la culture de l'excellence.

Les membres (externes) du conseil consultatif et leurs rôles :



DANIEL THERA

Conseiller technique du
Ministre des Affaires Religieuses
Président du Conseil



MOUSSA M. SAMAKÉ

Expert-comptable
Vice-président du Conseil



CAMARA J. SORIBA

Révérend
Membre du conseil consultatif
National et du conseil
International



JOSÉPHINE SAGARA

Inspectrice des impôts
Membre du Conseil



ANITA PARÉ

Professeur de langue française
Membre du Conseil



TJIGNOUGOU SANOGO

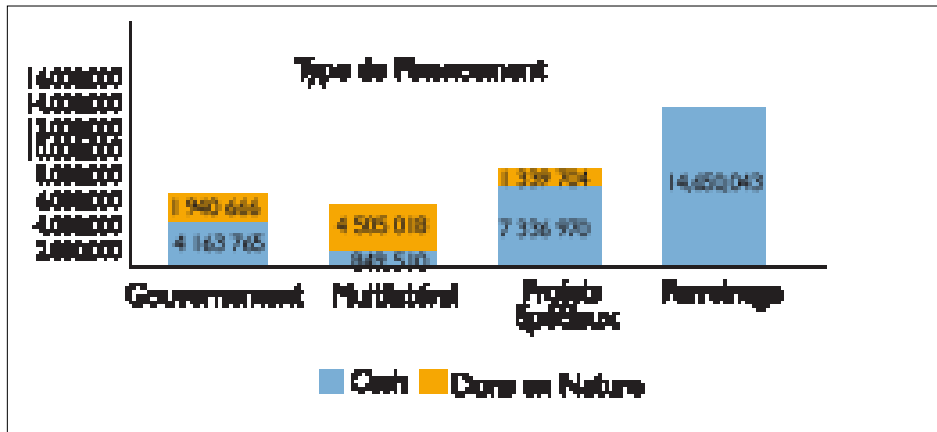
Inspecteur Pédagogique
d'Enseignement Secondaire
Secrétaire du Conseil



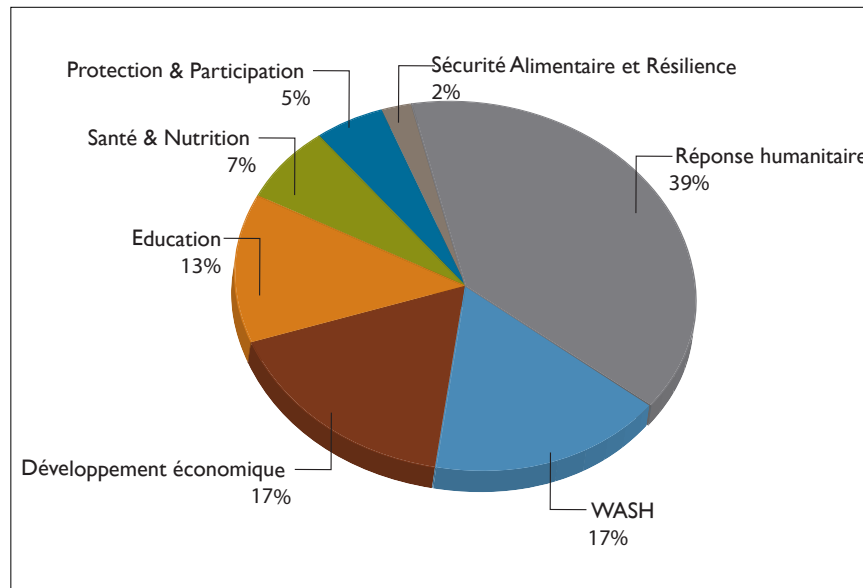
ANNE M. DEMBÉLÉ

Médecin, PH en Nutrition
Membre du Conseil

Au cours de l'année 2015, World Vision Mali a mis en œuvre divers programmes de développement et d'urgence avec un budget global de 34 millions 790 dollars américains en provenance de différentes sources.



Financement par secteur



World Vision Mali travaille main dans la main avec le gouvernement central et les autorités locales ainsi que des personnes et des organisations afin d'améliorer le bien-être des enfants. Nous remercions tous nos partenaires pour leur confiance et leur volonté d'améliorer le bien-être des enfants particulièrement des plus vulnérables. Nos partenaires comprennent mais ne sont pas limités à:



charity: water





1

World Vision Mali at a Glance

World Vision is a global Christian relief, development and advocacy organisation dedicated to working with children, families and communities to overcome poverty and injustice.

World Vision serves all people, regardless of religion, race, ethnicity, or gender.

Through its programmes in Education, Health and Nutrition, Food Security and Resilience, Water, Sanitation, and Hygiene, Child Protection, Economic Development and Emergency Relief, World Vision helps disadvantaged populations become self-sufficient. Established in Mali since 1982, today World Vision is one of the largest humanitarian relief organisation in the world, working in approximately 100 countries.

We build strong relations and work in close partnership with Community Based Organisations, Faith Based Organisations and local, Regional Directorates, national and international NGOs to improve aid effectiveness for target communities. World Vision builds capacities of communities' members and local partners' organisations with competencies and resources that help them lead their own sustainable development.

Our Mission

To follow our Lord and Saviour Jesus Christ in working with the poor and oppressed to promote human transformation, seek justice and bear witness to the good news of the Kingdom of God.

Our Vision

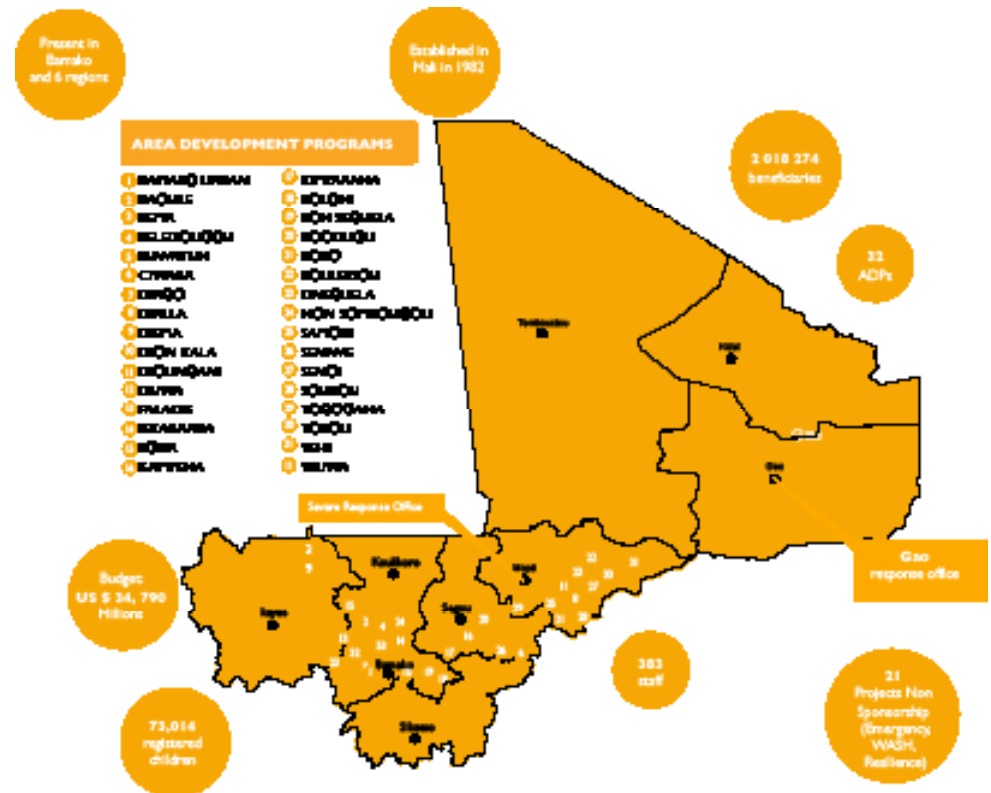
Our prayer for every child, life in all its fullness;
Our prayer for every heart, the will to make it so.

Our Core Values

1. We are Christian*
2. We are committed to the poor
3. We value people
4. We are stewards
5. We are partners
6. We are responsive

* World Vision serves all vulnerable people, regardless of religion, race, ethnicity or gender. The staff of World Vision comes from different religious groups.

World Vision at a glance in 2015





Dear Partners, Friends and Colleagues,

I am happy to present to you World Vision Mali's 2015 Annual Report.

During the year, World Vision Mali continued to show improvements in programme results and sharpening our focus on child well-being. The year was rich with challenges, opportunities, and achievements.

Facing the new and terrible threat of Ebola Virus Disease, World Vision partnered with donors, the Government of Mali, NGOs, religious leaders, and United Nations agencies to prevent and control EVD, calling on us to work in parts of Kayes and Sikasso regions bordering Guinea where we had not intervened in the past. We were relieved that the country was declared Ebola-free in early 2015 yet we have carried onward with our actions for Ebola prevention and hygiene promotion through 3 different projects given the continued epidemic in West Africa.

We join with families in Koro health district in being delighted that our Seasonal Malaria Chemoprevention project protected 92% of children under 5 years of age against malaria and its deadly effects while the Community Management of Acute Malnutrition in Tominian achieved an excellent rehabilitation rate of 89% (against a universal standard of 75%) for moderately malnourished children.

Helping children to have reading skills, to understand what they read, and to have competencies for life is what our Education programme strived for. As an example, in Pamadougou village in Duwa, our interventions contributed to raising the reading skills level of children from 8.96% to 16.50% and to increasing the school enrolment by 54%. In addition, in partnership with World Vision, four of our programme communities have written 17 titles of reading materials featuring local stories in order to heighten children's desire to read and understand what they read by age 11.

In 2015, with the addition of 244 new and rehabilitated water points, World Vision Mali's WASH programme has proudly supplied safe drinking water to 4.6% of the country's population since 2003. Water is life and we know that communities particularly value our contribution in this sector:

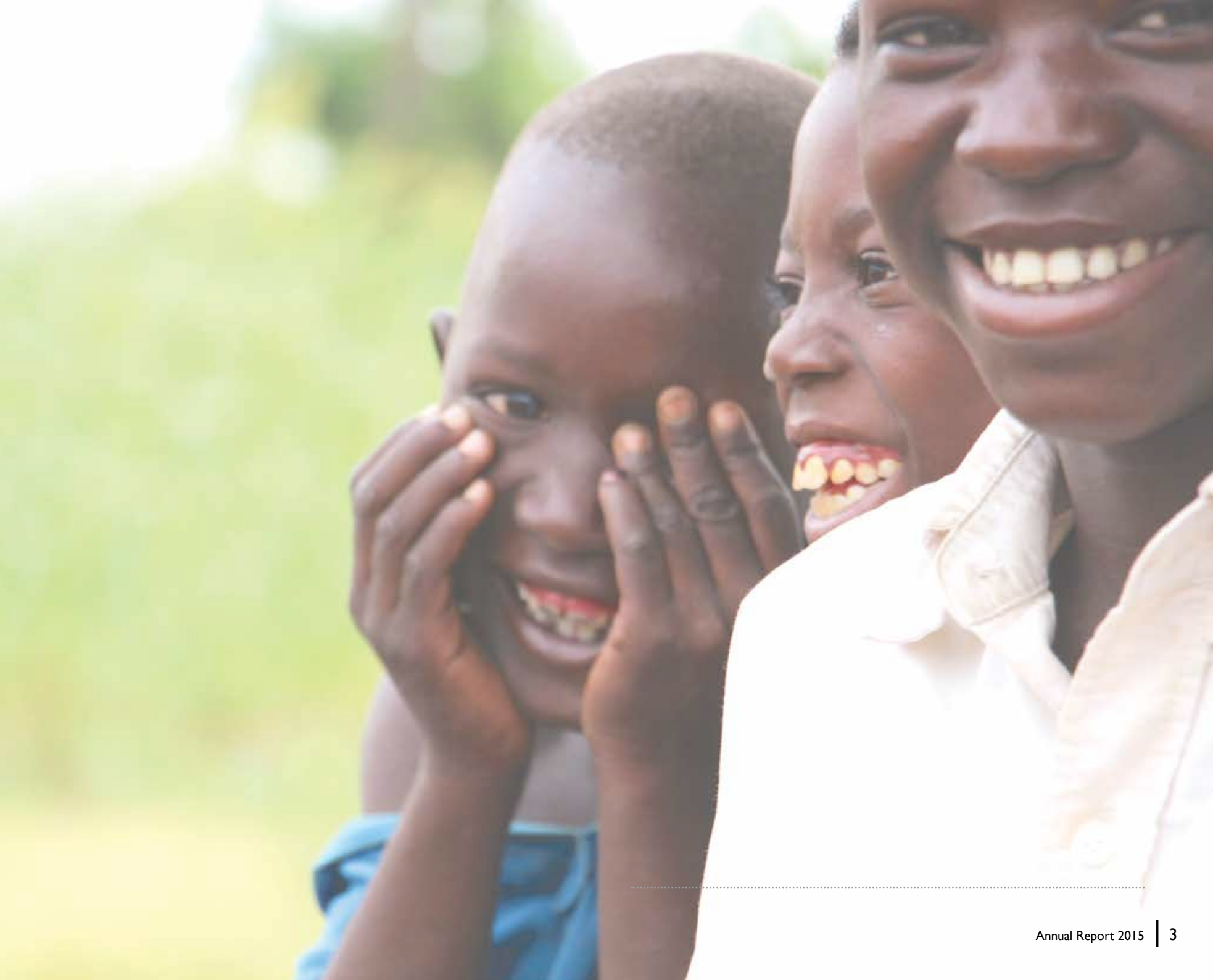
Numerous communities this year were able to build up their resilience and increase their livelihoods through a strong partnership with World Vision. As such, farmers are now able to apply improved agricultural techniques that increase their production and practice and

promote various climate smart agriculture approaches (such as Farmer Managed Natural Regeneration) and hundreds of women are enjoying gardening both for the increased income and for the diversified nutritional content that it provides to their children.

I want to thank our long term partners and donors for their priceless contributions towards improving child well-being in Mali, and I would like at the same time to acknowledge our new partners and donors such as charity:water, GIZ, ADH, and Start Fund (DFID) for the trust they have placed in World Vision. Thank you for transforming the lives of hundreds of thousands of vulnerable children in Mali!

Chance Briggs

National Director



Although efforts were made in the area of access to water, hygiene and sanitation, challenges still remain to be met. Whereas 56% of the population had access to potable water from a secured source in 2008, it is 65% which had access to potable water in 2012.

In order to enhance access to potable water and good practices of hygiene and sanitation for 1,180,000 people including students, World Vision Mali carried out its activities in line with the priorities of the Malian Government.

Potable water, hygiene, sanitation and improved health are important factors for poverty reduction as well as the realization of lasting development; these constitute essential factors for the well being of children.

In 2015, World Vision worked in 300 Malian communities, this aimed at facilitating access to adequate quantity of potable water for 110,950 people. These actions have eased the heavy burden of women and young girls who were used to going on foot to long distances in search of water. The intervention has therefore contributed to establish gender equality and has also enhanced economic opportunities for families. In this way, women have had opportunity to engage in income generating activities, and young girls enjoyed the opportunity to attend school regularly.

Achievements of WASH : 2015

- **185** tubewells were dug and equipped with manual pump,
- **22** mechanized solar systems with 176 taps,
- **37** non - functional boreholes were rehabilitated,
- **110,950** people had had access to potable water;
- **76,644** people had access to improved sanitation infrastructures,
- **120,764** people were trained and had adopted improved hygiene practices.



Achievements of WASH : 2011-2015

- **168,899** people including children had access to descent sanitation facilities,
- **190,000** people were trained on the importance of solid waste management and hygienic practices,
- **91** communities were declared Open Defection Free.

Achievements of WASH : 2003-2015

- **1,375** wells were drilled and equipped with manual pump,
- **79** mechanized solar systems with 652 taps were completed,
- **135** non-functional boreholes were rehabilitated,
- **691,500** people had access to potable water.

4,6% of the malian population have had access to potable water through the water points realised by World Vision

Access to potable water has guaranteed better future to Néguéla girls

Every year, during the dry season, from November to June, Mariam the mother of Aminata used to fetch water from the village stream and transported it home through jackass for family use. Village women used to wash their effects at this stream where animals where drinking too. This stream was not potable and numerous villagers had had eye-related diseases as a result of drinking from it. But Mariama had no other alternative because during this period, most of the traditional wells in the village were completely dried up.

"This situation was our daily experience for a very long time, moreover, it had negative impact on our children. When my daughter Aminata was quite young, her friends and her needed to help us to fetch water. Because of this, they used to wake up at 5am every morning. In most cases, Aminata was unable to finish her domestic work before classes begin and as a result, she used to be absent from school. This made me sad but the sadness affected Aminata most because she liked going to school.

Today, I am 45 years old and a mother of three children. I am very happy about the fact that my daughter, who is now 14 is living a better life than mine. Aminata as well as other children in the village have had access to close and abundant potable water thanks to three water boreholes which WorldVision drilled at Néguéla. My daughter is no more absent from school due to domestic work and the next generation of women will not experience the water-related difficulty which we had had.

The nearness of the source of water makes it easy for women to finish cooking meal on time. As a result, children can eat early, prepare and go to school on time. We, the mothers are also happy about the fact that the availability of water in the area has helped children learn and commit themselves to good hygienic practices; this has also made them enjoy good health. Our children are healthy, clean and presentable. « According to the chief Medical Officer of Neguela, since the drilling of potable water point, the incidence of waterborne diseases among children at the Néguéla Health Centre has reduced to 70% ».

Mariama and other women in the village are experiencing a new life and water problem is now a thing of the past. But the happiest ones are Aminata and her friends because according to Aminata: "I am now feeling well. I am no longer absent from school. I even have time to play with my friends. In addition, I am learning embroidery, this has made my life better".



According to the "Enquête Démographique de Santé' (EDSV)" or Demographic Health Survey in Mali, 23% of children below 5 years of age do not have birth certificate; 61% of girls get married at the age of 18; about 69% of girls from 0 to 10 years of age and 83% of those from 10 to 14 years of age are victims of Female Genital Mutilation. It is in this context that World Vision Mali protection and participation programme in 2015 aimed at building the capacity of 550 000 children aged 12-18, including the most vulnerable and their communities in view of their Protection and participation in the decision affecting their future.

World Vision uses an inclusive and community-based approach which boosts the commitment and involvement of parents, local authorities as well as children. This strategy helps the members of communities to find lasting solutions to problem that affect their well-being.

In 2015, World Vision Mali carried out analysis of the protection system and its impact on child abuse, negligence, exploitation and other forms of violence against children. This survey revealed several lapses, the most outstanding of which include insufficient training structures, weak application of laws that deal with children protection, insufficient funding of the children protection structures, impunity of perpetrators of violence, abuse, exploitation and negligence.

The outcomes of this survey led to several actions including (i) registration of children protection activities in local government programmes; (ii) setting up of children associations in several zones, followed by training and sensitization ; (iii) establishment of children protection committees in thirty municipalities.

This close partnership has helped the Baoulé programme community members in Kati to carry out advocacy actions and to also initiate administrative procedures which resulted in the issuance of 80 birth certificates to children aged 1 to 13. Furthermore, 70 children between age 7 and 13 were able to return to school. Thanks to such actions, the rate of youths which have received birth certificate went up from 60% in 2014 to 69% in 2015 in World Vision intervention zones



In partnership with the Technical and Financial Partners, Ministry of the Promotion of Women, Children and Family and under the august chairmanship of the First lady of the Republic of Mali, World Vision has played an active role as ad hoc committee member on the launching of the national campaign to end child marriage. In addition, through the funding of more than 60 000 US dollars US, World Vision carried out mass sensitization activities to raise awareness around the problem, involve the population, and find appropriate solutions to end the practice.

Through the implementation of Bamako Internally Displaced Persons Recovery Project (BIRP) and in partnership with the Regional Department of Social Development in Bamako, Tombouctou and Gao, World Vision supported the issuance of 364 birth certificates to 190 girls and 174 boys. Birth certificate is a right of every child and a duty of all parents. Every child has the right for a name and nationality at the time of birth.

Ending child marriage in Mali

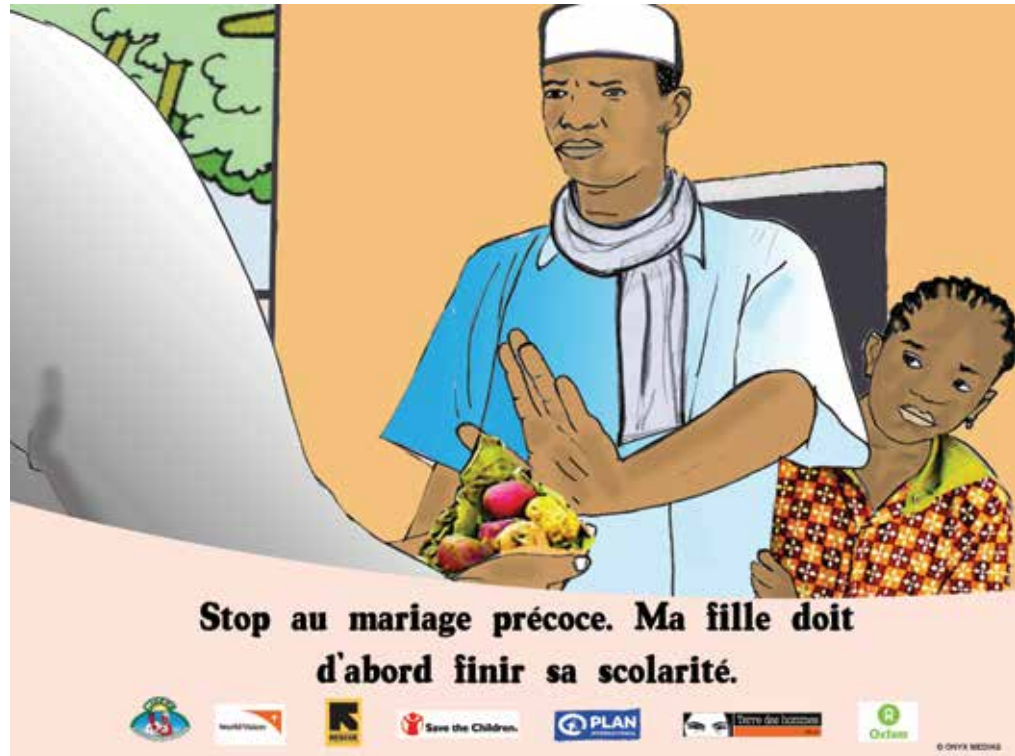
According to “Enquête Démographique de Santé’ (EDSV)” or Demographic Health Survey in Mali, 50% of women who were between 15 and 49 years old at the time of the survey were already married before the age of 18 and among them, 20% had already had marital relationship before the age of 15.

In order to enforce the fight against child marriage, the Ministry of the Promotion of Women, Children and Family launched a national campaign, in partnership with the Technical and Financial Partners on 11 October 2015. It was chaired by Mrs Keita Aminata Maiga, the First Lady of the Republic of Mali. With the campaign's theme “Keeping girls in school:— a mean to fight against child marriage”, the government and its partners focused on girls' rights as well as the overall problems they are facing, in order to find suitable and lasting solutions to these problems. This campaign has enforced efforts to fight child marriage, encourage the continuation of sensitization, give opportunity and hope to girls to enjoy their childhood and pursue their dreams.

As ad hoc committee member, World Vision played active role in the preparation and organisation of the campaign. With financial contribution amounting to more than 60 000 US dollars, World Vision carried out several sensitization actions aimed at raising awareness around the problem, involving the population and finding lasting solutions.

During a period of one month before the official launch of the campaign, World Vision conducted a mass awareness communication campaign. To send a signal for a need to change, WV Mali posted 36 billboards with campaign messages in five regions and in the capital of Bamako, broadcasted television messages and conducted street interviews.

The campaign also included a radio debate that was broadcasted on 34 local radio stations and translated into seven languages. Panelists included representatives from the United Nations Fund for Population Activities (UNFPA) and the African Union, as well as a Parliamentarian who



is a reputable surgeon on fistulas from the Health Committee at the National Assembly and a Muslim religious leader (Imam). They debated at length about the causes, the consequences, the legislative framework and Islam's position on child marriage.

Although results are not palpable at the moment, WV Mali expects to see policy makers, opinion and religious leaders, and civil society become more committed to taking action against child marriage as they become

more aware of the issue of child marriage, and ultimately to see a framework developed for a harmonised national response.

Access to quality education is one of the major challenges in Mali. In 2013-2014, the rate of access was 44,0% for girls and 52,7% for boys, representing 48,3% for the whole country. In 2015, World Vision Mali interventions continued to strive to reach its strategic goal which is to improve the quality of education leading to the improved academic performance of 600 000 students by 2015. The drive to ensure quality primary education to Malian children had led to the implementation of the following five programme components.

- **Community involvement**

Communities design basic teaching improvement plans and also ensure implementation, follow up, annual evaluation as well as the creation of extra –curricular opportunities.

- **Strategic partnership for change**

World Vision Mali has enforced its partnership for quality education with the states' institutions on one hand and with local and international NGOs on the other hand. This helps combine efforts and achieve greater impact.

- **Enforcement of an effective quality education**

World Vision Mali trained teachers and school administrators on reading and writing techniques. It has also provided learning materials, ensured supervision of pedagogy and evaluation of performance. More than 260 educational actors have participated in the training and recycling on balanced approach, observation method for class and auto-evaluation as well as supervision strategy. Between 2014 and 2015, 431 schools benefitted from complete kits of balanced approach-Interactive Teaching through the Radio and the renewal of school solar panels in about thirty schools.

- **Community volunteers**

Communities' members designate volunteers that World Vision assists in order to become librarians. These volunteers ensure the management and operationalization of the community reading centres. They also improve their skills to promote reading corners at home and facilitation of reading clubs.



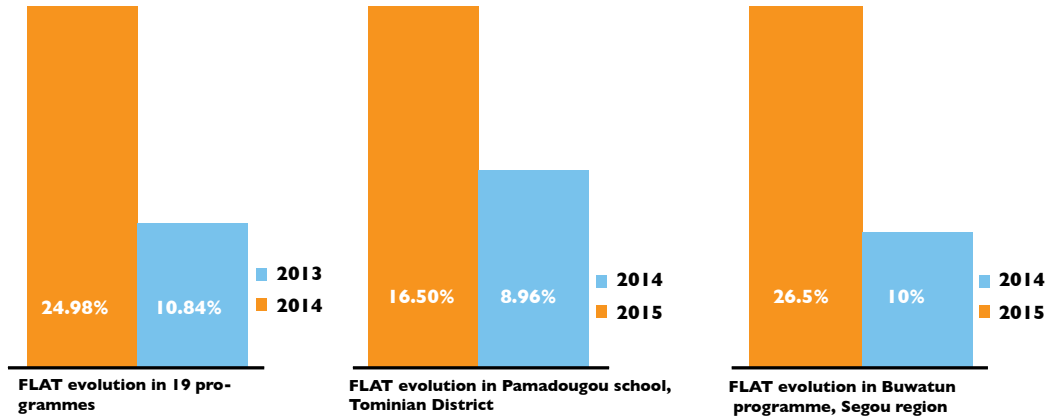
- **Creation and /or local adaptation of learning materials**

Based on the generally held concept which states that: "For a child to read and write, he/she should be exposed to interesting and relevant stories from his/her own community" and in line with article 313 of the local government edict which recommends the use of local materials for children learning process; the communities

in partnership with World Vision Mali have designed 17 learning materials. These materials written in French and Bambara languages are available to children who take pleasure in reading and re-reading the stories about their communities.

A good trend

The actions of World Vision Mali have contributed to increase the level of functional literacy of children in reading and comprehension in most of the intervention zones as presented in the diagram herewith. Although some of the rates are below expectation, however, they show a clear progress in children's quality education and subsequently the effectiveness of approaches and tools implemented



Community involvement boost children reading level in Diago



In Diago Area Development Programme, the communities partnered with World Vision, government educational institutions and other actors to develop local reading materials. These books deal with subjects such as community solidarity, access to potable water and contribution of hunters to community's development. These are some of the books that can be found at the Kati-konobougou community library and they are children's favorites. "I have read the book on access to potable water many times and I would like to keep on reading it because it tells interesting stories about my village" said Hawa, 12 years.

Interestingly, children have taken pleasure in reading for understanding and this has helped them develop their skills. In June 2015, the communes of Diago, Kambila and Doubabougou organised in Kati District a reading competition where 815 children could evaluate their skills. The result of this competition made the parents in Kati-konobougou very proud as their children were the first

best five winners of the competition.

The commitment of Kati-konobougou population has equally allowed this community and neighbouring villages to build a community library and provide a librarian for its upkeep. This has helped children to develop their reading skills and to acquire much more knowledge.

Furthermore, WV Mali administered FLAT (Functional Literacy Assessment Tool) in Kati-konobougou school and N'Pièbougou school (where there is no intervention of World Vision). The exercise revealed that 40% of pupils at Kati-Konobougou against 3% at the N'Pièbougou village can read and understand what they read.

In Mali, poor nutrition, poor access to potable water, high level of preventable diseases and poor implementation of health policies at local level are some of the factors which make up health and national nutrition challenges. World Vision programme objective is to improve the health and nutrition status of 450 000 children under five years of age and the programme goal is aligned with the government priorities on maternal and child health.

The inclusive approach which was initiated by World Vision Mali has encouraged partnership with the Ministry of Health and Public Hygiene, National Federation of Community Health Association (FENASCOM), Community Health Associations (ASACO), Civil Society Members as well as the communities. This approach helps address the main causes of maternal, neo-natal and infant mortality which include malaria, acute respiratory infections, diarrhea and malnutrition.

In 2015, actions to fight against malaria included the distribution of Long Lasting Insecticide-treated Nets (LLIN) to vulnerable households as well as the administration of Seasonal Malaria Chemo-prevention to 87 156 children under five years. Thanks to these actions and the close partnership with the local health actors, the rate of households using treated mosquito nets in World Vision intervention zones is 80,31% (source : AMIC/LQAS) against the national rate of 58,3% according to the Demographic Health Survey of 2012-2013 (EDSV).

The national diarrhea treatment coverage in Mali is 9% (EDSV) whereas the universal recommended standard (acceptable minimum level) is 70%. This shows that lot of efforts still need to be made in this area. The administration of Oral Rehydration Solution to children during diarrhea incident is still a great challenge nowadays due to low level of health centres frequentation and insufficient quantity of oral solutions in health centres. However, the joint efforts of health agents and World Vision have produced positive results in the intervention zones. The level of treatment in these zones has gone from 22% in 2014 to 31% in 2015. Actions in favour of the reduction of diarrhea cases affecting children under five years of age included the Community Essential Health Care Projects through Community Health Agents focused who ensure management of malnutrition, diarrhea, pneumonia and malaria. The assistance of World Vision has helped to furnish community health centres with medical equipment and drugs, ensure training on first aid application, carry out advocacy at the municipality level, ensure



the salary of Community Health Agents and also carry out sensitization campaigns in order to improve health centres frequentation rate.

Through these projects, the health structures in partnership with World Vision also provide drugs which can prevent pneumonia and heal children suffering from it. The national level of pneumonia prevalence is between 15% and 40%. This is because communities consider cough and fever as minor sickness and therefore do not require medical visit whereas these symptoms often develop into pneumonia which is a preventable cause of child mortality. Community Health Agents also conduct sensitization at household level aiming at encouraging regular visit to health centres and early treatment of children even in the most remote areas.

In the nutrition sub-sector, the educational and

rehabilitation programme, Positive Deviance / Hearth (PD/Hearth), helped children recovery from malnutrition. Parents can therefore witness and testify of the programme effectiveness. In 10 Area Development Programmes, out of 1207 malnourished children registered, 709 of them have fully recovered and have regained the expected weight of at least 200 grams within 12 days. According to PD/Hearth indicators, a malnourished child is considered to have perfectly recovered if he or she regains between 200 and 400 grams within 12 days of treatment.

In addition to helping children recover, PD/Hearth is the most effective tool for the prevention and treatment of malnutrition. The programme teaches mothers best cooking practices with local products, environmental and personal hygienic lessons as well as basic health practices to follow up and improve child

health. By acquiring these new skills for life, mothers can not only contribute to the health recovery of sick children but they can also prevent the occurrence of malnutrition in their respective families.

Ending preventable death of children under five through malaria prevention

The Seasonal Malaria Chemoprevention: An appropriate response to fight malaria

Every year, at the same period, in Koro district, in the Center of Mali, hundreds of children fall ill and dozens of them die from the same preventable cause: Malaria!

However, several preventive measures as well as treatments against malaria exist. But vulnerable populations and / or illiterate population do not have access to it because of lack of information and /or a lack of financial resource. Malaria accounts for 17% of child deaths in Mali. 1 in 5 Malian children die before their 5th birthday, making the country one of the unhealthiest places to be born in the world.



To assist these populations, World Vision Mali and its partners supported by World Vision US facilitated the distribution and administration of Seasonal Malaria Chemoprevention (SMC) treatment to 87,156 children under 5 years. This action helped to reduce the number of simple and severe malaria cases; to turn down the rate of hospitalization caused by malaria and consequently to decrease the mortality rate of children under 5 years due to malaria.

Impressive results

According to Dr. Mustapha Sissoko, chief medical doctor of Koro health district; "In 2013 between July - December, there was 19,813 malaria cases among children under 5 years. In 2014 during the same period (July – December), we had 9863 cases. The drop was observed especially among cases of severe malaria which went from 10,148 cases in 2013 to 5 323 cases in 2014." Besides, World Vision Area Development Programme in Togogana, in the same region, recorded an 83% reduction in malaria cases (from 722 to 124) and registered zero child death (down from 4).

Thanks to this campaign, 92% of children under 5 years have been protected against malaria and its deadly effects. It is a joy for both mothers and entire families to see their children in good health. Aminata Niangaly, a mother of 6 children from whom two children received the treatment is happy. "Thanks to the distribution of medicine my children did not suffer from malaria during the last rainy season. We used to invest our little savings in medical expenses to treat our children up to 10,000 CFA (US\$27) for a child. Today we are using these savings to pay for food," she told us.

Before and During the SMC campaign

In Oct 2013, before SMC was administered to children of Koporona Health District, the Community Health Center registered 154 consultations out of which 134 children suffered from malaria. Among this number, 17 children were suffering from severe malaria and three of them lost their lives.

A year later, in December 2014, when World Vision Mali conducted the SMC campaign for 3 months (Oct-Nov-Dec), the same Health District registered a total of 33 consultations with only 4 children suffering from (simple) malaria. That year no child suffered from severe malaria and above all no child lost his life due to this preventable cause.

The Food Security and Resilience Programme objective is to improve livelihood and resilience to shocks and recovery from emergency of 650 000 people including vulnerable children. Thus the programme seeks to increase food availability for households, to enforce resilience, to ensure early recovery of parents and children, and to improve and diversify household revenue. In 2015, World Vision contributed to the improvement of food security and community resilience through increased agricultural and economic activities.

On **vegetable production**, 1,110 beneficiaries, including **990** women received training on improved agricultural technics, cooperative life, and benefited from the realization of water points for vegetable gardens. They cultivated a surface area of **6,138** hectares and produced fruits and vegetables. These products sale generated an income amounting to USD \$ **31,400** which served to sustain to business and ensure better living to children.

In 2015, **the cereal banks management** enabled communities to stock 533,290 tonnes of cereals in the warehouse, hence putting in place a positive response mechanism during crisis.

305 farmers piloted the **Farmer Field School approach** and trained 1,696 women and 1,896 men to adopt good agricultural practices. During the 2014-2015 agricultural campaign, farmers produced more than 5 tonnes of seed and farmers who scaled up the approach received 985 kg of seed (sorghum and wheat) which improved significantly the production quantity.

Conservative agriculture activities aim at building the capacity of farmers so that they can resist to shocks and quickly recover. In 2015, World Vision Mali trained 9,196 farmers on the techniques of Zai, faggot, stony contour band, herb belt, and semi-moon. These farmers exploited their new skills and built 3,881 metres of stony contour band, 857 compost pits and 19 fascines.

With regards to Farmer Managed **Natural Regeneration** (FMNR), World Vision Mali received funding from the Margaret A. Cargill Foundation through Eco-Agric in the Sahel Project. The funding helped train 180 pilotes farmers' cooperatives and 9,196 farmers started applying FMNR best practices.



11 groups of farmers comprising **453** people benefitted from World Vision Mali assistance for the **Development of Local Value Chain and initiated** Income Generating Activities. Furthermore, the value chain development training combined with negotiation capacity building enabled farmers to negotiate a 25% increase selling price of onion thereby moving from USD \$ 0.28/kg to \$ 0.35/kg.

At **Villagers Association of Savings and Credit**, **47** groups comprising **1,249** women were able to save 4 834 805 FCFA, representing \$ US 8790. The current amount of credit has reached \$ US **6,990** (which is total credit given to women; this amount was drawn from the capital which had been saved).

Moreover, 1,728 community children from 0 to 18 years old were positively impacted by this programme.

Thanks to assistance from Food Security and Resilience Programme of World Vision, 24 communities are now practising **Community Risk and Disaster Management Programme**. These communities carry out activities aimed at risk prevention through identification and analysis of risky zones; they also engage in the use of tools such as pluviometer and fire extinguisher; environmental protection brigade and meteorological information.

Knowledges that improve small farmers' revenues



At 40 years, Daouda holds poultry farming and he is a beneficiary of World Vision SATISFY Programme funded by the Canadian government. Through this programme, Daouda has acquired technical skills which enable him to take care of his poultry which include chicken, duck, guinea fowl, and pigeons. Today Daouda is able to personally vaccinate his poultry and prepare their food.

He perfectly knows the ingredients as well as the quantity recommended. He no longer spends money for veterinary services unlike in the past. Within a year, Daouda has noticed the reduction of 50% in the mortality rate of his poultry. This has helped him move from 120 poultry in 2014 to 200 in 2015. The egg production has also increased by 75%,

passing from 400 to 700 within the same period. Daouda has thus earned a revenue of 820\$ from the sale of his poultry. He has reinvested this money in the purchase of sheep which has in turn produced four lambs. With the precious support of World Vision agents and in partnership with the National Technical Departments, Daouda is happy about his flourishing business which has contributed to the improvement of the well-being of his seven children.

Like all interventions of World Vision, sponsorship aims at improving the well-being of the children. This development approach has helped to build lasting relationship between the children, their families and the communities on one hand, and between the children, their sponsors and World Vision on the other hand. This confidence based relationship established with communities helps World Vision to implement development programmes funded by sponsors and has positively impacted children in the intervention zones.

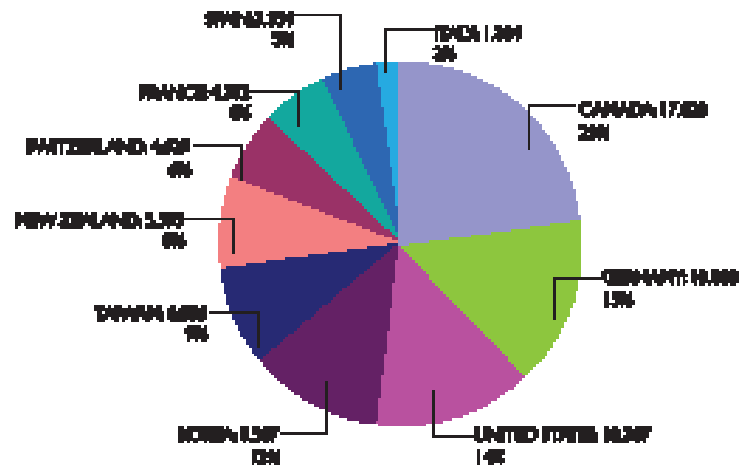
World Vision works with community groups and children to plan and carry out activities that offer children the opportunity to reach their full potential in life. Sponsorship involves families and communities in a way that they monitor children's healthcare, facilitate access to health services should the need arises, and register children who have reached the age of going to school to do so.

Sponsors witness the changes in children life through progress reports from the communities as well as the personnel relation they maintain with children.

In 2015, 72,932 Malian children were sponsored by 54,512 sponsors from 10 different countries.



Number of sponsored children per Support Office in 2015



The commitment of communities' sponsorship volunteers has transformed the life of children

Sidi is 4 years and 8 months old. He lost his mother some years ago and he now lives with his aunt Setou and her husband Amadou who are his adoptive parents. Sidi's uncle is a farmer and Setou is a housewife.

Sidi's health used to be very fragile. He often fell sick, sometimes 2 or 3 times in a quarter. This situation obliged his parents to send him to the Community Health Centre for treatment. Sidi had even been hospitalized a few times. His healthcare expenses had weighed heavily on Setou and Amadou because they only live on small scale subsistence farming, without any other source of revenue. Besides, Amadou is a father of nine children, in addition to Sidi.

For some weeks, Sidi had been suffering from pneumonia and malaria. His parents had no more money and they therefore decided to treat him with medicinal plants. In spite of their goodwill, Setou and Amadou did more harm to Sidi than good. The treatment was not appropriate so Sidi's health got worse.

"As it is the case of many other children, Sidi often fell sick for a long time. And often became weak and tired. But we were lucky because many children used to pass away as a result of sickness. We had no means to take him to hospital each time he fell sick. We were treating him with traditional plants to relieve him from the pains because that is all we could afford. But it did not take long before he fell sick again," said Setou.

When communities' sponsorship volunteers arrived in Sidi's village, they registered 665 children including Sidi in the World Vision Sponsorship Programme. This permitted Sidi and many other children to benefit from quality healthcare and therefore recover. Sidi received the necessary medical treatment and has been recovering little by little.

The volunteers had equally conducted sessions on education and communication for behavioural change in favor of early treatment, children protection as well as adoption of good hygiene practices in households. The communities, especially women, have welcomed this new development which has allowed them and their children to enjoy new lease of positive change.

"Since we received the training from the sponsorship volunteers, we have been taking our children to the community health centre as soon as we notice the first symptoms of a disease. This has practically cost us nothing; contrarily, children get healed quickly than before. In addition, we are more involved in our children's health status because the volunteers visit our homes regularly.

This has given us great motivation and inspiration because we are convinced that they do really care about our children. They are committed to their work and care about our children's well-being. It is now five months that Sidi has not fallen sick, not even once. He is feeling quite fine and I am very happy about it," said Setou.

Like Setou, the work of sponsorship volunteers has helped numerous families adopt positive behavioural change for an improved health of their children. There is no doubt that this will reduce the death rate of children under five years at Konseguela.



WV Mali objective to increase effectiveness and impact of its contribution to child well-being in Mali has led the organisation to intensify focus on advocacy across its programmes among other things. Advocacy leverages the programme's work and impact on children well-being beyond the borders of the organisation areas of intervention. It promotes greater impact which is achieved through promotion of changes in systems, structures, policies and services that affect children at all local and national level.

During Fiscal Year 15, Advocacy has contributed to several milestones which will help reduce maternal and child mortality, improve the quality of basic services and contribute to ending child marriage in Mali.

These milestones include significant policy shifts relating to implementation of the universal health care in Mali, ground-breaking citizen engagement in accountability for Maternal New-born Child Health, unprecedented outreach to the public, innovative partnerships with the private sector; a mass awareness raising campaign on child marriage which undoubtedly have strengthened our call for change in the lives of millions of Malian girls and boys.

The partnership between WorldVision Mali and Orange foundation succeeded to prompt questions in the minds of 5 million of Malians around maternal and child health which hopefully caused them to realise that this matter concerns all. Through the mass broadcasting of SMS the two organisations made the needs of thousands of dying mothers and children visible not only to those who can and should be meeting them but also to all.

Additionally, through the 17 citizens hearings held in Mali, World Vision instilled a desire in approximately 1,000 people for a new national accountability mechanism for Maternal New-born Child Health (MNCH) in the post 2015 framework. The citizens' recommendations were taken to the World Health Assembly by the Minister of Health in Geneva. Through the multi-level citizen hearing process, a feedback loop from local to national to global and back to local opened the doors to deeper multi-stakeholder dialogue, greater transparency and accountability, and increased empowerment of communities. Eventually, this will ensure access to quality health services to effectively address MNCH at primary health centres in line with the commitments made by the government.



Advocacy for WV has also meant empowering and mobilising ordinary citizens to engage with local authorities and service providers to monitor and influence policies related to the access and quality to basic services such as health, education and WASH. Indeed, this year 56 CVA (Citizens Voice and Action) groups have been established in 20 Area Development Programmes. CVA is a local level advocacy methodology which seeks to improve

dialogue between rights holders (communities) and duty bearers (service providers and local authorities) to improve basic services. Each CVA group made up of ten (10) men, women and youth was equipped and informed about their rights, responsibilities, and basic services standards. Furthermore, these groups lead their communities in a series of community gatherings to engage with duty bearers and ultimately establish an action plan that eventually will improve basic services.

10

Humanitarian Response

Since the great drought of the Sahel in 1984, World Vision Mali has committed itself to save lives, reduce the suffering, and restore the dignity of people affected by crisis and natural disasters through humanitarian aid.

In 2015, through 13 emergency projects including food distribution worth \$ US 5,889,463 and cash investment of \$ US 5,459,237, World Vision alleviated the suffering of more than 278,700 vulnerable people, including about 103,400 children in the regions of Gao, Mopti, Ségou, Kayes, Sikasso as well as in Bamako district.

One of the major actions of World Vision Mali in the area of humanitarian aid in 2015 was its response to Ebola outbreak. The organisation was able to mobilize resources and materials to ensure rapid donation of medical equipment amounting to 70 millions CFA to the Ministry of Health aimed at the protection of health agents in the field who were in the front line to fight this disease. Thanks to funding of different donors, the organisation was able to plan and implement three projects on the fight and prevention of Ebola in the regions of Koulikoro, Sikasso, Kayes, Segou and Gao.

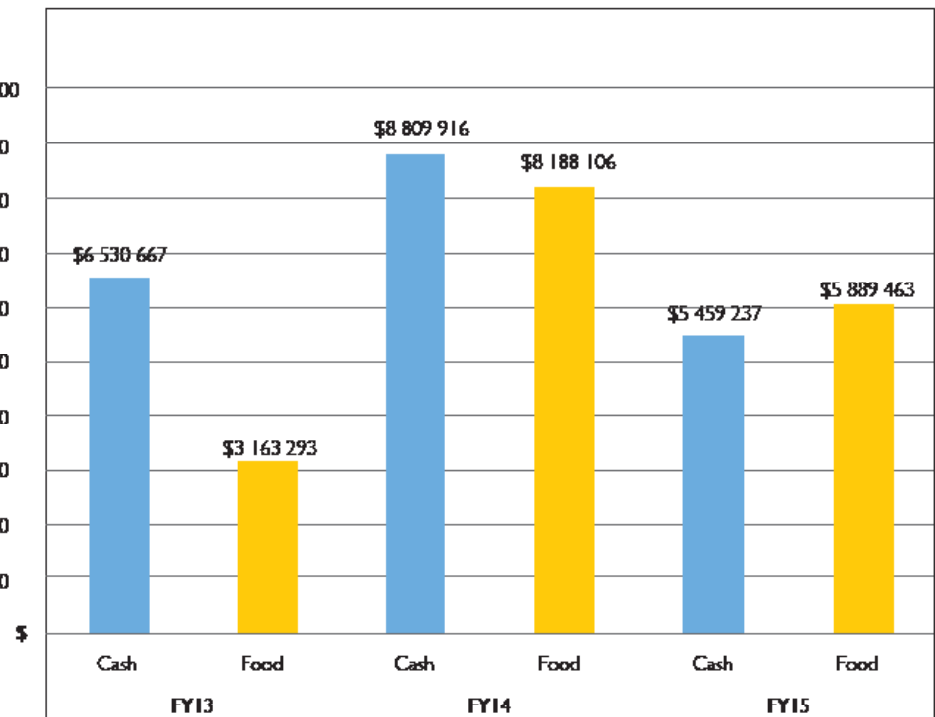
These projects provided skills to local communicators, teachers and local radio journalists to inform and educate the populations on the preventive and hygienic measures to adopt in case of identification of the disease. The projects equally appealed to religious leaders through Channel of Hope approach which had produced positive result on the fight against HIV/AIDS. Elsewhere, the partnership with World Vision, health agents, social development workers, health institutions and community health agents has greatly contributed to promote awareness. Moreover, it has enhanced timely identification, reference, follow up and reporting of the disease.

The implementation of emergency projects benefited to children, pregnant and nursing women, internally displaced people, women and girls who are victims of violence, medical personnel fighting against Ebola virus, people affected by the disease, as well as those suffering from food crisis and armed conflicts.

These interventions had focussed on different areas such as the enhancement of access to quality education for children from displaced / vulnerable families ; improvement of access to potable water, sanitation and hygiene ; promotion of security and fundamental rights of women and young girls ; reduction of the negative effects of food crisis ; contribution to the

improvement of economic well-being ; contribution to the rehabilitation of internally displaced person as well as the enforcement of capacity of health and community personnel on the prevention and control of Ebola disease.

Response Investment 2013-2015



Food aid helped us maintain our dignity



My name is Fatoumata Djenebo. I am 69 years old. I am taking care of my three girls, four boys and six grandchildren. I ran away from Tombouctou with my family because of the conflict and insecurity. We settled down at Ténenkou. On our arrival, my husband became very sick and I started a small trade of soup ingredients (tomato, salt, carrot, pepper etc.). I started this commerce with 5,000 francs CFA which I borrowed from a friend in my neighbourhood. I thought this would help me cater for my family but it was not the case – this trade was not profitable. My husband passed away some weeks later because we did not have the financial means to treat him at the hospital.

During this time, World Vision was carried out identification and registration of the poor and displaced households in the zone and we were registered to receive food aid. This assistance came at the time I had lost hope. I had just lost my husband and I had nothing to cater for the needs of my children and grandchildren.

For a period of seven months, I received cereal, vegetables, vegetable oil and salt. This foodstuck put smile on my lips and gave me a reason to live anew because my children and I had food to eat. I regained the hope that I lost. I never knew such programme of assistance existed. We were assisted without being asked anything in return.

“You know what, hunger can push people to lie or steal. In other words, hunger can make someone lose dignity but the foodstuck we received from World Food Programme and World Vision saved us from this kind of experience. My children and I maintained our dignity even during the period of adversity”.





The Micro-finance institution (RMCR) services cover activities in the regions of Segou, Koulikoro, Sikasso, and Mopti. In 2015, 37,108 people, including 70% of women benefitted from credit amounting to 7,258,049,625 FCFA given by the RMCR. These loans allowed low-income households to carry out income generating activities (commerce, farming, and animal breeding) so as to raise their economic means and also improve the level of life of 159,160 children under their care.

A dignified social life thanks to the micro loans

Oumou Coulibaly, a 33-year-old mother lives at Nonsombougou village with her seven children and her husband. Oumou used to sell beans cake once a week because she did not have enough capital to carry out her activities daily. She used to get basic ingredients (oil and beans) on credit and paid back once she had sold her cake. The other days of the week, Oumou used to go to the bush to gather wood which she transformed into charcoal for sale. During her best sale season,, Oumou could raise 10 000 FCFA in a month. This is how she was helping her family.

Having heard about the Micro-finance institution in her village and with the strong desire to change the economic situation of her family, Oumou encouraged nine other women to become members of this network in 2010. In the course of the years, Oumou and her friends were trained on the management of association, basic accounting, development of business plan and business management. With these new skills, Oumou became the chairlady of a group of 9 women which she called « Jiguiya ».

Today, Oumou benefits from a loan of 225,000 CFA. She invests part of this revenue in her beans cake that she sells daily, plus she invests 1/3 in her new garden business. "My husband and my children are happy to work in my new garden. We have nice vegetables which have helped us diversify our income and improve our nutrition," Oumou said.

The combination of management skills, capital received and gain from savings has equally helped Oumou to venture into stock breeding. She has bought three pigs, four goats and several fowls. She has been raising them and she hopes to make it a real deal.

"With the loan we recieved from the RMCR as well as the gain from our business activities, five of our children are now regularly registered in school. The first son is in High School. I am now able to take care of children's clothings and shoes, medical treatment and school fees. RMCR has changed the life of my entire family because we have now got reasonable and dignified social status," Oumou said with a smile.

The Advisory Council is an organ whose major role is to help the management of World Vision Mali through sound advice that supports decision making in line with the strategic goals of the organisation.

In Mali, this organ is made up of seven external members of World Vision and one internal member who is the Regional Director of World Vision West Africa. In 2015, the support of the Advisory Council members was mainly done through their participation in the development of the new World Vision Mali strategy 2016-2021. The Advisory Council also played an active role in the management of peer review which is an internal evaluation to help check the conformity of procedures of World Vision Mali with those of World Vision International. The field visits in which the Advisory Council took part also provided them with the opportunity for exchange and sharing. The members were able to have first hand knowledge of World Vision field activities. They weighed the impressions and gathered testimonies from communities. This gave them reasonable ground to support the organisation in its efforts for continued improvement of services for the well-being of children.

The Advisory Council members are drawn from the different regions in Mali. They bring diversity of culture, expertise, experience, gender, profession in order to enrich exchange and promote the concept of excellence in World Vision Mali.

External members of World Vision Mali Advisory Council



DANIEL THERA

Technical Advisor of the Minister
President of the Council



MOUSSA M. SAMAKÉ

Expert Accountant
Vice-president



CAMARA J. SORIBA

Reverend
Member of the National and
the International Councils



JOSÉPHINE SAGARA

Inspector of Taxes
Member



ANITA PARÉ

French teacher
Member



TJIGNOUGOU SANOGO

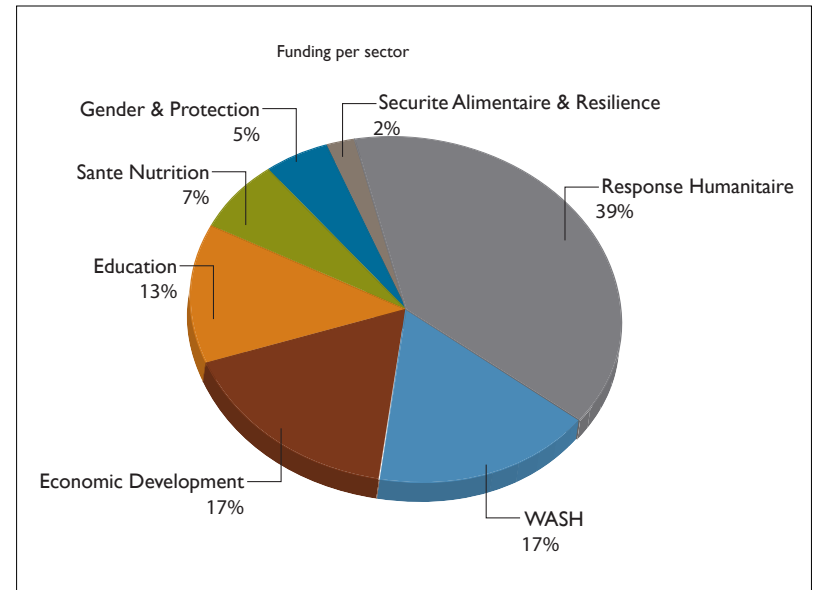
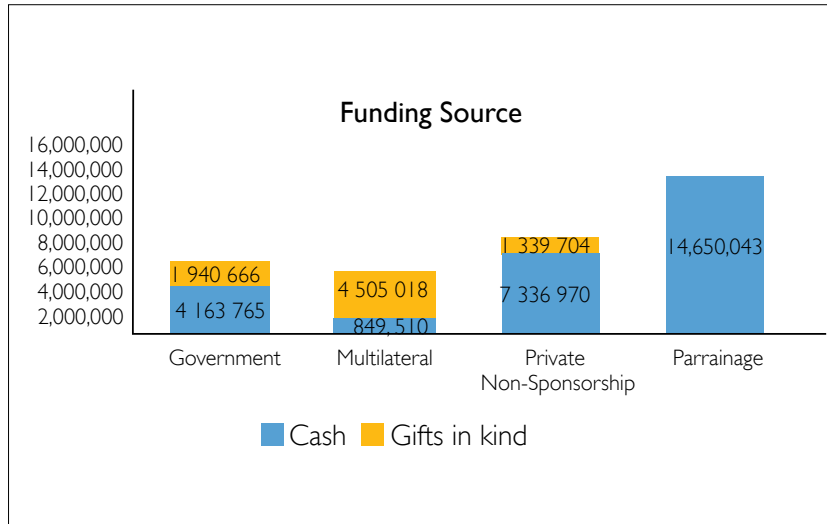
Pedagogic Inspector of
Secondary Education
Secretary



ANNE M. DEMBÉLÉ

Doctor, PH in Nutrition
Member

During 2015, World Vision Mali implemented various emergency and development programmes with a total budget of 34 millions 790 US \$ originating from diverse sources.



Our Partners

World Vision joins hands with local and national governments, as well as like-minded individuals and organizations to achieve the well-being of children. We are grateful to all our partners for their confidence and their will to improve child well-being especially for the most vulnerable. Partners include but is not limited to:





World Vision Mali

Tel: +223 20 22 38 22

Fax: +223 20 22 81 30

Email: mali@wvi.org | Web: <http://www.wvi.org/mali>

Badalabougou, Street 56, Door 403

BP 2347 Bamako, Mali

World Vision Mali

Tel: +223 20 22 38 22

Fax: +223 20 22 81 30

Email: mali@wvi.org | Web: <http://www.wvi.org/mali>

Badalabougou, Rue 56, Porte 403

BP 2347 Bamako, Mali